

Le journal de la Réforme

Semaine de prière 2022

La tempête arrive

2 décembre

—

11 décembre

Le journal de la Réforme

Semaine de prière

Éditorial

Quand la tempête s'annonce

3

Rester ferme – Connaître Dieu

Certains des moments les plus sombres de l'histoire de la terre ont été éclairés par des âmes fidèles s'accrochant au Christ

4

Les derniers temps

La paix et la force d'endurance pour ceux qui aiment Dieu ; le moment de rendre des comptes pour ceux qui ne l'aiment pas

9

Un temps de lutte

Avec l'augmentation de la méchanceté, le temps est venu d'implorer Dieu pour la victoire sur soi-même et sur le péché

12

La vérité en temps de crise

C'est au moment de l'épreuve et des difficultés extrêmes que la noblesse de caractère, étayée par le Christ, se révèle

16

Un monde décadent

Dans une société plongée dans une grossière idolâtrie et une persécution montante, une véritable réforme est grandement nécessaire

20

Une foi qui domine la peur

Beaucoup de choses nous effraient ; mais nous avons de l'espoir car nous voyons la prophétie se dérouler exactement comme prévu

24

Préparez le chemin

Le peuple de Dieu doit porter le message d'Élie et de Jean-Baptiste pour ouvrir la voie au retour du Christ

28

La tempête arrive

Rester à l'ombre de ses ailes, en poésie

32

En prière pendant la tempête

Plus que jamais dans l'Histoire, cette planète est comme un énorme baril de poudre prêt à exploser. Ceux qui se soumettent au Dieu du Ciel et cherchent sincèrement auprès de lui la paix intérieure, l'espoir et le conseil sont peu nombreux.

“Nous vivons une période importante et intéressante de l'histoire de cette terre. Nous avons besoin de plus de foi que nous n'en avons jamais eue, d'un plus ferme encrage dans les Cieux. Satan travaille de toutes ses forces pour obtenir la victoire sur nous, car il sait qu'il n'a que peu de temps pour agir. Paul a travaillé avec crainte et tremblement à son salut ; chacun de nous ne devrait-il pas craindre d'arriver trop tard pour bénéficier de la promesse qui nous a été faite et d'être indigne de la vie éternelle ? Nous devrions veiller, prier et nous efforcer d'entrer par la porte étroite.”¹

Quel privilège de pouvoir participer à la Semaine de prière annuelle ! Aujourd'hui plus que jamais, nous devons saisir toutes les occasions possibles de nous rassembler pour louer Dieu et présenter nos intenses supplications au Seigneur Jésus-Christ, seule source de notre force, qui intercède toujours gracieusement en notre faveur dans les cours célestes.

La série de lectures de cette année sur le thème “*La tempête arrive*”, reconnaît la situation actuelle à laquelle nous sommes confrontés, apportant des paroles de foi pour nous fortifier pour les jours difficiles à venir.

Aussi, considérons avec prière les lectures de cette Semaine de prière, en les partageant avec d'autres personnes isolées ou confinées à la maison. Souvenons-nous aussi des dates suivantes :

Prière avec jeûne : Sabbat 10 décembre

Offrande pour les missions : Dimanche 11 décembre

Que l'Esprit Saint parle à nos cœurs et nous fortifie selon nos besoins en tant qu'individus et en tant que peuple. Que “le Dieu de toute grâce, qui vous a appelés en Jésus Christ à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous perfectionne lui-même, vous affermis, vous fortifie, vous rende inébranlables. À lui soit la puissance aux siècles des siècles ! Amen !” (1 Pierre 5:10-11).

¹ Faith and Works, p. 49.

Publication officielle de
l'Église Adventiste du 7^e Jour,
Mouvement de Réforme

Décembre 2022

«Ce dont le monde a le plus besoin, c'est d'hommes, non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent, mais d'homme profondément loyaux et intègres.»
—Education, p. 67.

Illustrations :

Creative Commons p. 4, 10, 28 ; Freepik pour la première de couverture et p. 3, 12, 14, 16, 20, 30-32 ; Good salt p. 24 ; Sermonview p. 8, 9 ; Shutterstock p. 8, 11.

Édition originale :

THE REFORMATION HERALD ©
Seventh Day Adventist Reform Movement
P.O. Box 7240
Roanoke, VA 24019-0240 — USA

Rédaction : L. Tudoroiu
Assistant de rédaction : B. Montrose
Illustration : D. Conceição
Mise en page : D. Conceição

www.sdarm.org / infos@sdarm.org
(anglais É-U)

Édition française :

Église Adventiste du 7^e jour,
Mouvement de Réforme,
11 rue de Viry,
91600 Savigny-sur-Orge — France

Traduction : A-M. Lombard
Mise en page : R. Lombard
Impression : EASJMR, France

Abonnement :

Prix à l'unité : 4 euros

Quand la tempête s'annonce...

Quel que soit l'endroit où vous vivez sur cette planète, il y a des chances qu'à un moment donné, vous soyez confronté à une tempête au moins une fois dans votre vie. Les nuages se forment, s'agglomèrent, jusqu'à ce que le ciel entier s'assombrisse et l'orage éclate finalement, parfois avec une furie tout à fait exceptionnelle.

En ces derniers jours de l'histoire de la Terre, la vie est comparée au développement d'une tempête. L'état spirituel de l'âme humaine est de plus en plus sombre tandis que partout diverses formes de mal se referment sur les cœurs et les esprits.

Mais nous ne devons pas nous sentir abandonnés dans les ténèbres ! Le Dieu du ciel a donné dans sa Parole des informations complètes, de sorte que nous ne devons pas être surpris par ce qui se passe et par ce qui est encore à venir. Dans sa grâce abondante, Dieu nous a fournis de précieuses paroles d'espoir.

“En ce moment les anges retiennent les vents des guerres, pour qu'ils ne soufflent pas avant que le monde n'ait été averti qu'il va à sa perte ; mais la tempête se prépare, prête à se déchaîner sur la terre ; et quand Dieu ordonnera à ses anges de lâcher les vents, éclatera un conflit indescriptible. La Bible, la Bible seule donne une vision exacte de ces choses. Elle révèle les dernières et terribles scènes de l'histoire de notre monde, ces événements dont nous apercevons déjà l'ombre, et dont la rumeur fait trembler la terre et défailir de peur les hommes. ‘Voici que l'Éternel dévaste la terre et la dépeuple, il en bouleverse la face, en disperse les habitants : [...] Ils enfrennaient les lois, altéraient les prescriptions, ils rompaient l'alliance éternelle. C'est pourquoi la malédiction dévore la terre, et ses habitants en portent la culpabilité ; [...] l'allégresse des tambourins a cessé, le bruit des amusements a pris fin, l'allégresse de la cithare a cessé’ (Ésaïe 24:1, 5-6, 8). ‘Ah ! quel jour ! Car le jour de l'Éternel est proche : Il vient comme

un ravage du Tout-Puissant. [...] Les semences ont séché sous les mottes ; les greniers sont vidés, les magasins sont en ruines, car le blé est épuisé. Comme les bêtes gémissent ! Les troupeaux de gros bétail sont errants, parce qu'ils n'ont point de pâture ; et même les troupeaux de petit bétail sont punis’ (Joël 1:15-18). ‘La vigne est épuisée, le figuier est desséché ; le grenadier, comme le palmier et le pommier, tous les arbres des champs sont secs... La gaieté est tarie, pour les humains’ (Joël 1:12). ‘Je souffre de toutes les fibres de mon cœur ! Mon cœur frémit, je ne puis me taire ; car tu entends, mon âme, le son du cor, la clameur guerrière. On annonce désastre sur désastre, car tout le pays est dévasté’ (Jérémie 4:19-20). ‘Je regarde la terre, et voici qu'elle est informe et vide, vers les cieux, et leur lumière n'est plus. Je regarde les montagnes, et voici qu'elles sont ébranlées ; et toutes les collines chancellent. Je regarde, et voici que l'homme n'est plus ; et tous les oiseaux des cieux ont pris la fuite. Je regarde, et voici le Carmel : c'est un désert ; et toutes ses villes sont abattues, devant l'Éternel’ (Jérémie 4:23-26). ‘Malheur ! Car ce jour est grand, aucun autre n'est comme lui. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sortira sauvé’ (Jérémie 30:7). ‘Va, mon peuple, entre dans tes chambres, et ferme tes portes derrière toi ; cache-toi pour quelques instants jusqu'à ce que la fureur soit passée’ (Ésaïe 26:20).”¹

La protection de Dieu et de ses anges, ainsi que l'assurance de sa présence constante sont promises à ceux qui s'abandonnent pleinement au Christ. Alors que nous voyons la tempête approcher avec une formidable intensité, faisons confiance à la Main prodigieuse qui domine tout – celle qui tient l'univers en place et qui a été clouée sur la croix pour chacun d'entre nous.

Références :

¹ *Éducation*, p. 206-207.



Vendredi 2 décembre 2022

Compilation des écrits d'Ellen G. White

1

Rester ferme – Connaître Dieu

L'Évangile nous apprend qu'après la scène merveilleuse de la transfiguration, les disciples "ne virent que Jésus seul". (Matthieu 17:8). Jésus seul ! Ces deux mots contiennent le secret de la vie et de la puissance qui caractérisent l'histoire de l'Église primitive. Lorsque les disciples entendirent pour la première fois parler du Christ, ils comprirent qu'ils avaient besoin de lui. Ils le cherchèrent, le trouvèrent et le suivirent. Avec lui dans le temple, à table, sur la montagne, dans les champs, ils étaient comme des élèves avec leur maître, recevant chaque jour des leçons de vérités éternelles.

Après son ascension, ils avaient encore le sentiment de jouir de la présence divine, pleine d'amour et de lumière. Jésus, le Sauveur du monde, qui avait marché, parlé et prié avec eux, qui avait donné à leurs cœurs des

paroles d'espoir et de réconfort, s'était élevé vers le ciel, alors qu'il prononçait encore son message de paix. Et tandis qu'il était emporté par le char des anges, ces paroles résonnaient encore à leurs oreilles : "Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde." (Matthieu 28:20). Il était monté au ciel sous une forme humaine. Les disciples savaient que le Christ, devant le trône de Dieu, continuait à être leur ami et leur Sauveur, que ses sentiments n'avaient pas changé, qu'il s'identifierait à jamais avec l'humanité souffrante. Ils savaient qu'il présentait devant Dieu les mérites de son sang, montrant ses mains et ses pieds percés en mémoire de la rançon qu'il avait payée pour ses rachetés ; et cette pensée les encourageait à supporter l'opprobre par amour pour lui. Leur union avec lui était plus forte maintenant que lorsqu'il était avec eux. La lumière, l'amour et la

puissance du Christ habitant dans leurs cœurs rayonnaient de leurs personnes, si bien que les hommes les regardaient émerveillés.¹

LES SOMBRES PÉRIODES QUI SUIVIRENT

Les saintes Écritures donnent aux hommes la possibilité de découvrir les impostures de Satan et de résister à sa puissance. C'est cette Parole sainte que le Sauveur du monde avait opposée à ses attaques. À chaque assaut, Jésus avait présenté le bouclier de la vérité éternelle, en disant : "Il est écrit." Contre chaque suggestion de l'Adversaire, il avait cité la sagesse et l'autorité des Écritures. Le seul moyen dont Satan disposait pour établir son ascendant sur les hommes et pour affermir celui

de l'usurpateur papal, était donc de maintenir le monde dans l'ignorance du saint Livre. Comme la Bible exaltait la souveraineté de Dieu et de la vérité, elle devait être cachée et supprimée. Telle fut la conclusion logique adoptée par l'Église de Rome. Des siècles durant, la propagation des Écritures fut interdite. On défendait au peuple de les lire ou de les posséder chez soi, tandis que des prélats et des prêtres sans principes les interprétaient de manière à appuyer leurs prétentions. C'est ainsi que le pape en vint à être presque universellement reconnu comme le vicair de Dieu sur la terre, et investi d'une autorité suprême sur l'Église et sur l'État. Le livre dénonciateur de l'erreur mis de côté, Satan pouvait agir à sa guise. La prophétie avait déclaré que la papauté "espérait changer les temps et la loi". Elle ne tarda pas à entreprendre cette œuvre. Pour donner aux convertis du paganisme de quoi remplacer le culte des idoles, et faciliter ainsi leur adhésion au christianisme, on introduisit graduellement dans l'Église le culte des images et des reliques. Cette idolâtrie fut définitivement reconnue par un concile général. Pour masquer cette œuvre sacrilège, Rome s'enhardit jusqu'à effacer de la loi de Dieu le second commandement, qui prohibe le culte des images, et, pour rétablir le nombre, à partager en deux le dixième. Les concessions faites au paganisme ouvrirent la voie à un nouvel attentat contre l'autorité du ciel. Par l'intermédiaire de conducteurs peu scrupuleux, Satan s'attaqua aussi au quatrième commandement. Il s'agissait d'éliminer l'ancien sabbat, le jour que Dieu avait béni et sanctifié, et de lui substituer une fête que les païens observaient sous le nom de "jour vénérable du soleil". Ce transfert ne fut pas tenté ouvertement. Dans les premiers siècles, tous les chrétiens observaient le vrai sabbat. Jaloux de la gloire de Dieu, et convaincus de l'immutabilité de sa loi, ils veillaient avec zèle sur ses préceptes sacrés. Aussi Satan manœuvra-t-il par ses agents avec une grande habileté. Pour attirer l'attention sur le premier jour de la semaine, on commença par en faire une fête en l'honneur de la résurrection de Jésus-Christ. On y célébra des services religieux, tout en le considérant comme un jour de récréation, tandis que le sabbat continuait à être observé comme jour de culte. Avant la venue de Jésus, Satan, pour préparer la voie à ses desseins, avait poussé les Juifs à charger le sabbat de restrictions fastidieuses

qui faisaient de son observation un devoir désagréable et pénible. Et maintenant, profitant des préventions dont ce jour était entouré, il le qualifiait de rite judaïque. Tandis que les chrétiens continuaient à observer le dimanche comme un jour de joie, il les poussait à manifester leur haine du judaïsme en faisant du sabbat un jour de jeûne, sombre et triste.²

L'ÉCRITURE EST PRÉSERVÉE ET VIVANTE

Dans d'autres pays situés en dehors de la juridiction de Rome, vivaient des groupes de chrétiens qui avaient presque complètement échappé à l'apostasie papale. Entourés de païens, ils avaient, au cours des siècles, accepté quelques-unes de leurs erreurs ; mais ils continuaient de considérer le saint Livre comme leur unique règle de foi et de vie, et restaient fidèles à bon nombre de ses enseignements. Ces chrétiens croyaient à la perpétuité de la loi de Dieu, et observaient le repos du quatrième commandement. On trouvait des églises de ce type en Afrique centrale et parmi les Arméniens de l'Asie Mineure.

Les Vaudois du Piémont sont les mieux connus parmi ceux qui résistèrent aux séductions de Rome. C'est dans le pays même où la papauté avait établi le siège de son autorité qu'elle rencontra la résistance la plus ferme et la plus constante. Les églises du Piémont maintinrent leur indépendance durant des siècles ; mais le temps vint où Rome exigea leur soumission. Après une lutte stérile contre sa tyrannie, les chefs vaudois reconnurent, à contrecœur, la suprématie d'un pouvoir auquel le monde entier semblait rendre hommage. Néanmoins, une minorité déterminée à rester fidèle à Dieu, et à conserver la pureté et la simplicité de sa foi, refusa de reconnaître l'autorité du pape et des prélats. Une scission eut lieu. Des partisans de l'ancienne foi quittèrent leur patrie alpestre et allèrent porter ailleurs leur croyance ; d'autres se réfugièrent dans les cavernes des montagnes, où ils conservèrent la liberté d'adorer Dieu.

La foi pratiquée et enseignée pendant des siècles par les chrétiens vaudois formait un contraste frappant avec les erreurs de Rome. Elle était fondée sur la Parole de Dieu, source du

vrai christianisme. Ces humbles paysans, vivant loin du monde, dans leurs retraites sauvages, absorbés par le soin de leurs troupeaux et de leurs vignes, n'étaient pas d'eux-mêmes parvenus à la vérité qu'ils opposaient aux hérésies et aux dogmes de l'Église apostate. Cette vérité n'était pas une acquisition récente. Ils l'avaient héritée de leurs pères, et ils luttèrent pour conserver la foi de l'Église apostolique, "la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes". L'Église du désert, et non l'orgueilleuse hiérarchie trônant dans la capitale du monde, constituait la véritable Église du Christ, gardienne de la précieuse vérité confiée au peuple de Dieu pour l'humanité.

L'une des causes principales qui amena la séparation de l'Église véritable de celle de Rome se trouvait la haine de cette dernière pour le Sabbat de la Bible. Conformément à la prophétie, la puissance papale avait jeté la vérité par terre. La loi de Dieu avait été foulée aux pieds et les traditions et coutumes des hommes avaient été élevées à sa place. Les églises qui admettaient l'autorité du pape avaient été de bonne heure contraintes d'honorer le dimanche. Environnés par l'erreur et la superstition, plusieurs enfants de Dieu avaient été si troublés que, tout en observant le sabbat, ils s'étaient abstenus de travailler le dimanche. Mais cela ne satisfaisait pas la papauté ; elle exigeait non seulement que le dimanche fût sanctifié, mais que le samedi fût profané, et elle dénonçait dans les termes les plus violents ceux qui osaient l'honorer. Ce n'est qu'en fuyant pour échapper à l'autorité de la papauté qu'il était possible d'obéir à la loi de Dieu.

Les Vaudois du Piémont furent parmi les premiers en Europe à posséder une traduction des saintes Écritures. Des siècles avant la Réformation ils avaient une Bible manuscrite en leur propre langue. Mais le fait qu'ils avaient entre les mains le Livre de la vérité attira tout particulièrement sur eux la haine de [l'Église romaine dont ils disaient qu'elle était] la Babylone apostate de l'Apocalypse, et ce fut au péril de leur vie qu'ils se dressèrent contre ses falsifications. Sous la pression d'une persécution prolongée, plusieurs, de guerre lasse, finirent par abandonner peu à peu les grands principes de leur foi, tandis que d'autres restèrent fidèlement attachés à la vérité. Pendant des siècles de ténèbres

Ces disciples de Christ attachaient plus de prix aux principes de la vérité qu'à des maisons, à des terres, voire à leurs amis, à leurs parents, à leur propre vie.

et d'apostasie, conservant leur foi en face de l'opposition la plus féroce, ils refusèrent de reconnaître la suprématie papale, dénoncèrent le culte des images comme une idolâtrie et observèrent le vrai jour de repos. Bien que poursuivis par l'épée des ducs de Savoie, et menacés des bûchers de Rome, ils demeurèrent les inflexibles défenseurs de la Parole et de la gloire de Dieu.

C'est à l'abri des pics altiers de leurs montagnes — asile séculaire des opprimés et des persécutés — que les Vaudois trouvèrent un lieu de refuge, et que la lumière de l'Évangile continua de briller au milieu des ténèbres du Moyen Âge. C'est là que pendant un millier d'années ces témoins de la vérité conservèrent la foi primitive.

Dieu avait ménagé à son peuple un sanctuaire grandiose qui cadrerait parfaitement avec la vérité dont celui-ci avait le dépôt. Aux yeux de ces exilés, leurs montagnes étaient un emblème de l'inaltérable justice de Jéhovah. Montrant à leurs enfants la majesté immuable de leurs sommets, ils leur parlaient de "celui en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement", et dont la parole est aussi ferme que les collines éternelles. C'est la main du Tout-Puissant, leur disaient-ils, qui a planté ces montagnes, et qui seule est capable de les ébranler. C'est lui aussi qui a établi sa loi comme base de son gouvernement dans le ciel et sur la terre. Le bras de l'homme peut s'abattre sur son semblable et lui ôter la vie; mais il serait aussi difficile à ce même bras de déraciner les montagnes et de les précipiter dans la mer que de changer un iota ou un trait de la loi de Jéhovah, ou de supprimer la moindre des promesses laissées à ceux qui font sa volonté. Il faut donc que votre attachement à sa loi soit aussi inébranlable que les rochers.

Les monts qui entouraient leurs humbles vallées étaient un témoignage permanent de la puissance créatrice de Dieu, et une assurance constante de ses soins. Aussi ces pèlerins apprenaient-ils à aimer les symboles silencieux de la présence de Jéhovah. Ils ne se plaignaient nullement de leur pénible sort, et jamais ils ne se sentaient seuls dans leurs sauvages solitudes. Ils remerciaient Dieu de leur avoir préparé un asile contre la fureur et la cruauté des hommes, et appréciaient le privilège de pouvoir adorer librement leur Créateur. Souvent poursuivis par leurs ennemis, ils trouvaient une sûre protection dans leurs montagnes. Du haut des rochers inaccessibles, ils faisaient entendre des chants d'actions de grâces que les armées de Rome ne pouvaient faire cesser.

La piété de ces disciples du Christ était pure, simple, fervente. Ils attachaient plus de prix aux principes de la vérité qu'à des maisons, à des terres, voire à leurs amis, à leurs parents, à leur propre vie. Et ils s'efforçaient d'inculquer ces principes à la jeunesse. Dès leur âge le plus tendre, les enfants acquéraient la connaissance des saintes Lettres, et apprenaient à considérer comme sacrés les droits de la loi de Dieu. Et comme les exemplaires du saint Livre étaient rares, ils en gravaient les paroles dans leur mémoire. Plusieurs pouvaient répéter par cœur des portions considérables de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ils associaient la pensée de Dieu non seulement aux cimes altièrès dont ils étaient entourés, mais aussi aux devoirs de la vie de chaque jour, apprenant à leurs enfants à être reconnaissants envers Dieu, l'Auteur des biens dont ils jouissaient.

Si tendres et affectueux que fussent les parents, ils aimaient trop sagement leurs enfants pour les laisser s'accoutumer à une vie facile. Ces jeunes gens avaient la perspective d'une vie d'épreuves et de renoncements qui pouvait se terminer par le martyre. Dès leur enfance, ils étaient accoutumés à endurer des privations et à se soumettre à l'autorité paternelle. Ils apprenaient aussi très tôt à porter des responsabilités, à ne parler qu'avec circonspection et à connaître la valeur du silence. Une parole inconsidérée prononcée devant leurs ennemis pouvait mettre en danger non seulement la vie de celui qui la proférait, mais aussi celle de centaines de ses frères, tant les ennemis de la

vérité, semblables à des loups affamés, poursuivaient sans relâche ceux qui osaient manifester librement leur foi.

Les Vaudois, ayant sacrifié à la vérité toute prospérité terrestre, demandaient péniblement leur pain quotidien au sol de leurs montagnes. Chaque pouce de terre cultivable jusque dans les combes et les ravins était utilisé. Une vie de stricte économie et de renoncement faisait partie de l'éducation que recevaient les enfants comme unique héritage. On leur enseignait que, conformément aux desseins de Dieu, la vie est une discipline, et qu'ils ne pouvaient subvenir à leurs besoins que par le travail personnel, la prévoyance, l'économie et la foi en Dieu. C'était un régime laborieux et pénible, mais sain et convenant à l'homme déchu : l'école voulue de Dieu en vue de son éducation et de son développement moral. Mais tout en accoutumant la jeunesse au travail et aux privations, on ne négligeait pas sa culture intellectuelle. On lui apprenait que toutes ses facultés appartiennent à Dieu, et qu'il lui incombe de les développer en vue de son service.

Par leur pureté et leur simplicité, les églises vaudoises rappelaient l'Église des jours apostoliques. Rejetant l'autorité des papes et des prélats, elles ne reconnaissaient comme leur règle suprême et infaillible que le texte des saintes Écritures. Contrairement aux prêtres de Rome, leurs pasteurs suivaient l'exemple du Maître qui était venu "non pour être servi, mais pour servir". Ils paissaient le troupeau de Dieu et le conduisaient aux verts pâturages de sa Parole. Loin de la pompe et de l'orgueil des hommes, on s'assemblait, non pas dans des temples luxueux ou dans de magnifiques cathédrales, mais à l'ombre des monts, dans quelque combe alpestre, ou encore, en cas de danger, dans quelque caverne de la montagne pour y écouter la parole de la vérité. Le pasteur ne se contentait pas de prêcher l'Évangile, il visitait les malades, instruisait les enfants, reprenait les égarés, s'efforçait d'aplanir les différends et de maintenir la concorde et l'amour fraternel. En temps de paix, [il était entretenu] par les offrandes volontaires des fidèles; mais, comme Paul, le faiseur de tentes, il apprenait quelque métier ou profession pour subvenir, le cas échéant, à ses propres besoins.

Les pasteurs servaient en outre d'instituteurs. Sans négliger les

connaissances générales, ils donnaient la première place à la Bible dans leur programme d'études. On y apprenait par cœur les évangiles de saint Matthieu et de saint Jean, ainsi que plusieurs épîtres. On s'y occupait aussi à copier la Parole de Dieu. Certains manuscrits contenaient cette Parole tout entière; d'autres, seulement une partie, à laquelle ceux qui en étaient capables ajoutaient de simples commentaires. C'est ainsi que des trésors de vérité sortaient de l'obscurité dans laquelle les avaient si longtemps maintenus ceux qui cherchaient à s'élever au-dessus de Dieu.

Par un travail inlassable, accompli parfois dans de profondes et sombres cavernes et à la lumière des torches, l'Écriture sainte était transcrite, verset par verset, chapitre par chapitre, et la vérité révélée, plus étincelante que l'or le plus pur, brillait d'un éclat accru par les épreuves que ces vaillants ouvriers avaient subies pour elle. [Seuls ceux qui s'y étaient engagés pouvaient vraiment comprendre. Les anges de Dieu entouraient ces fidèles ouvriers.]

Satan avait inspiré à la papauté la pensée d'enfouir la vérité sous les décombres de l'erreur et de la superstition; au lieu de cela, elle fut, au cours de ces longs siècles de ténèbres, miraculeusement conservée dans son intégrité, portant non pas le sceau de l'homme, mais celui de Dieu. On s'est efforcé d'obscurcir le sens clair et simple de l'Écriture, et de la mettre en contradiction avec elle-même. Mais, comme l'arche de Noé sur les flots irrités, la Parole de Dieu se rit des orages qui s'acharnent contre elle. Comme une mine dont les riches filons d'or et d'argent se cachent dans les profondeurs de la terre, obligeant tous ceux qui veulent en prendre possession à creuser péniblement, de même les livres saints recèlent des trésors qu'ils ne livrent qu'à ceux qui les recherchent avec ferveur, humilité et prière. Dieu a destiné les Écritures à être le manuel de l'humanité entière, étudié dans l'enfance, dans l'adolescence et dans l'âge mûr. Elles nous ont été données comme une révélation de sa personne. Chaque vérité discernée jette un jour nouveau sur le caractère de son Auteur. L'étude du saint Livre est le moyen de nous faire entrer en communion plus intime avec notre Créateur et de nous donner une connaissance plus nette de sa volonté.

Elle sert de voie de communication entre Dieu et l'homme.

Alors que les Vaudois considéraient la crainte de l'Éternel comme le commencement de la sagesse, ils ne méconnaissaient pas, dans le développement des facultés intellectuelles, l'importance de leurs relations avec le monde extérieur, de la connaissance des hommes et de la vie active. Quelques jeunes gens, envoyés de leurs écoles isolées dans des universités de France et d'Italie, trouvaient dans celles-ci un champ d'étude et de réflexion plus étendu qu'au sein de leurs Alpes. Ils y entraient en contact avec le vice et s'y trouvaient exposés à des tentations; les agents de l'Adversaire leur tendaient des pièges et leur suggéraient de subtiles hérésies. Mais leur éducation antérieure les avait préparés à sortir victorieusement de l'épreuve.

Leurs vêtements étaient confectionnés de façon à receler leur trésor le plus cher: les précieux manuscrits de l'Écriture, fruit de mois et d'années de labeur. Ils les portaient toujours sur eux et, chaque fois qu'ils pouvaient le faire sans éveiller les soupçons, ils en plaçaient quelques fragments chez ceux dont le cœur leur paraissait s'ouvrir à la vérité divine. Dans les écoles où ils se rendaient, ils ne pouvaient avoir de confidents. Dès leur plus tendre enfance, les jeunes Vaudois étaient instruits à cet effet, et ils avaient conscience de leur mission, dont ils s'acquittaient fidèlement.³

UN APPEL NOUS EST ADRESSÉ

Quel que soit votre travail, chers frères et sœurs, faites-le comme pour le Maître et de votre mieux. Ne négligez pas les occasions qui passent tandis que vous rêvez nonchalamment aux facilités et au succès d'un autre travail auquel Dieu ne vous a pas destinés. Accomplissez l'œuvre qui est là, tout près, serait-ce parmi les dangers et les difficultés du champ, mais **je vous en supplie, ne vous plaignez pas, ne gémissiez pas sur les sacrifices à faire! Considérez les Vaudois du Piémont** et les plans qu'ils établirent pour faire briller la lumière de l'Évangile. Nous ne devons pas travailler pour une récompense dans cette vie seulement mais fixer les yeux sur le prix qui, à

la fin de la course, est réservé aux vainqueurs. Il faut à notre époque des hommes et des femmes aussi fidèles au devoir que la boussole l'est au pôle; des hommes et des femmes qui veulent travailler même si le chemin n'est pas aplani et tous les obstacles enlevés.⁴

Références :

¹ *Conquérants pacifiques*, p. 57-58.

² *La Tragédie des Siècles*, p. 51-53 (GC 50-52; CI 62-70)

³ *Ibid.*, p. 66-72.

⁴ *Le Colporteur évangéliste*, p. 79-80. [C'est nous qui soulignons.]



2

Sabbat 3 décembre 2022

par David Zic

Les derniers temps

En pleine agonie de la croix, le Christ s'écria : "Tout est accompli" (Jean 19:30). Toutes les prophéties données au cours des siècles à propos de ce moment précis prirent fin. Tout ce que l'univers vit, c'est que Celui qui était sans péché a été "blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châ-timent qui nous donne la paix est tombé sur lui" ; et pourtant, c'était un évé-nement glorieux pour l'humanité car "c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris" (Ésaïe 5:5). "Tout est accompli" fut pour les méchants une déclaration terrible. Ils avaient perdu dans leur tentative de vaincre le Sauveur et ils prirent la fuite devant la scène de la croix. Par contre, pour le peuple, ce n'était pas une déclaration redoutable, mais une affirmation qui rendait possible l'accès à la grâce pour tous ceux qui désiraient le salut.

Le Christ est une fois de plus sur le point de déclarer la fin de quelque chose. Une fois de plus, les prophéties annoncées pendant des siècles sont sur le point de s'accomplir. Les derniers avertissements lancés à un monde noyé dans le péché vont arriver à leur fin. Tout comme il y a eu deux groupes lorsque le Christ a dit sur la croix : "Tout est accompli", il y aura aussi deux groupes lorsqu'il dira : "Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore. Voici, je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi, pour rendre à chacun selon ce qu'est son œuvre. Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin" (Apocalypse 22:11-13).

En ce moment, alors que nous approchons du moment où Christ fera



cette annonce, nous faisons tous des choix quant au groupe duquel nous ferons partie. Les signes annoncés dans la prophétie s'accomplissent de plus en plus vite. L'humanité pratique le péché effrontément au mépris du Créateur. Notre avidité, l'assouvissement de nos envies, notre désir de suprématie tuent à la fois nos corps et le monde qui nous

entoure. Alors que l'humanité repousse toujours plus le Créateur, sa miséricorde se retire du monde et il s'ensuit une dévastation à une échelle sans précédent. Il y a eu des catastrophes naturelles au cours des millénaires précédents, mais celles que nous vivons aujourd'hui dépassent tout ce qui a eu lieu dans le passé, et cela ne fera qu'empirer. "Ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même à l'avènement du Fils de l'homme" (Matthieu 24:37). Pensant tout savoir mieux que Dieu, l'humanité s'est attiré des fléaux, des pandémies et des désastres dont elle est elle-même à l'origine.

Le moment arrive où les péchés sont trop grands pour que le Seigneur puisse les supporter, "car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités" (Apocalypse 18:5). Lorsque le Christ déclarera que son œuvre d'intercession pour l'humanité est terminée, de quel côté vous trouverez-vous ? Je me souviens avoir entendu, étant enfant, ce message prêché dans ma petite église de Puslinch, au Canada. Les prophéties étaient présentées clairement. Les dates, les empires et les nations, les graphiques représentant cela visuellement, étaient tous importants parce qu'aujourd'hui, alors que je vois ces prophéties s'accomplir devant mes yeux, je peux les reconnaître pour ce qu'elles sont vraiment. Je suis tellement reconnaissant envers tous ceux qui nous ont fait part des prophéties et des messages d'avertissement ! Beaucoup d'entre nous ont étudié les prophéties, mais maintenant nous sommes témoins oculaires de leur accomplissement.

LES DERNIERS TEMPS ET LES JUSTES

À ceux qui ont accepté la puissance transformatrice de l'Évangile du Christ, la fin des temps apporte une joie inconcevable. Ils ont reconnu que leur propre justice n'était rien d'autre que des "vêtements souillés" (Ésaïe 64:6) et ils ont accepté le Christ, et sa justice comme étant la leur. La puissance du Christ a transformé leur vie et les a mis en harmonie avec la volonté du Créateur. Ils se plaisent à faire la volonté de Dieu, et sa loi est dans leur cœur (Psaume 40:8).

Le peuple de Dieu a accepté le salut par sa grâce et la transformation par sa puissance. Jean a reçu des révélations, des prophéties à nous communiquer, et il nous dit qu'elles tirent leur puissance

de leur source, Jésus-Christ. "Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom" (Jean 20:31). La Révélation n'est qu'une extension de la bonne nouvelle du salut. Après tout, les prophéties enregistrées dans le dernier livre des Écritures sont dites "Révélation de Jésus-Christ" (Apocalypse 1:1). Les prophéties de la fin des temps révèlent la puissance d'un Dieu capable de sauver son peuple. "Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites, car le temps est proche" (Apocalypse 1:3).

La fin des temps n'effraie pas le peuple de Dieu. Voici ce que nous dit notre Sauveur pour le temps où nous verrons les signes de la fin s'accomplir : "Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche" (Luc 21:28). Nous attendons avec impatience de voir notre Seigneur face à face. Nous voulons louer et remercier ce Sauveur qui a tout sacrifié pour nous. Bien que nous ne le méritions pas, il nous a procuré un moyen d'échapper à la mort. Le récit prophétique dit qu'en ce grand jour, le peuple de Dieu aura le regard fixé vers les cieux, tandis que le monde et ses habitants seront dévorés par les terribles conséquences du péché. Nous nous écrierons : "Voici, c'est ici notre Dieu ; nous l'avons attendu, aussi nous sauvera-t-il : c'est ici l'Éternel ; nous l'avons attendu ; nous nous égayons

et nous réjouissons de son salut" (Ésaïe 25:9).

Quand l'adventiste cherche à comprendre la prophétie ce n'est pas pour rechercher ces moments où tombent le feu et le soufre, mais pour acquérir une relation plus profonde avec Jésus, une révélation de Christ. Indignes comme nous le sommes, nous savons que nous n'avons rien fait pour mériter ce salut, "nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire" (Luc 17:10). Nous reconnaissons que "pour ramener l'homme de l'état de péché à celui de sainteté, il faut une puissance qui agisse du dedans, une vie nouvelle qui vienne d'en haut. Cette puissance, c'est Jésus. Sa grâce seule peut vivifier les facultés inertes de l'âme humaine, et les attirer vers Dieu et la sainteté."¹

Dans la vision prophétique, le serviteur du Seigneur voit le peuple de Dieu dans son voyage à travers les temps de la fin. Tout autour de ses enfants, c'est la terreur, cortège de cette dernière période ; mais eux n'ont fait que se séparer de plus en plus de ce monde jusqu'à devenir complètement, totalement, entièrement dépendants de Dieu. Dans la vision, on voit des cordes venant d'en haut et le peuple de Dieu s'accrochant fermement à ces cordes.

"Nous nous mêlons à trembler en entendant des rires et des bruits de réjouissances semblant venir de l'abîme. Nous avons entendu des jurons grossiers, des plaisanteries vulgaires, et des chansons basses et infâmes. Nous avons entendu des chants de guerre et



“Parce que l'iniquité abonde, l'amour de beaucoup se refroidit... Cela ne serait pas si tous voulaient venir à Jésus et se confier en lui avec foi. Sa douceur et son humilité, si elles sont entretenues, apporteront la paix, le repos et la force morale à chaque âme.”

des rythmes dansants, de la musique instrumentale et des rires bruyants, mêlés à des imprécations, des cris d'angoisse, des lamentations hargneuses. Nous étions plus que jamais désireux de rester sur le chemin étroit et difficile. La plupart du temps, nous étions obligés de nous suspendre de tout notre poids aux cordes dont la taille augmentait au fur et à mesure que nous avançons. ...

Pendant un moment, nous avons hésité à nous y aventurer. Puis nous nous sommes exclamés : ‘Notre seul espoir est de nous en remettre entièrement à cette corde, dont nous avons dépendu tout le long de ce difficile chemin. Elle ne nous fera pas défaut maintenant.’ Nous étions encore hésitants et bouleversés. Nous avons alors entendu ceci : ‘Dieu tient la corde. Nous ne devons pas avoir peur.’ Ces mots furent répétés par ceux qui étaient derrière nous, et ceci aussi : ‘Il ne nous fera pas défaut maintenant. Il nous a amenés jusqu’ici en toute sécurité.’²

Pour les justes, qui se reposent entièrement sur Dieu, la fin des temps représente l’accomplissement de la prophétie et l’attente de la rencontre avec leur Sauveur. Les horreurs qui se produisent autour de nous et l’effroi qui en résulte sont le résultat du retrait de la grâce protectrice de Dieu. Mais nous nous appuyons sur lui et il a promis de nous assurer le pain et l’eau (Ésaïe :16.)

LES DERNIERS TEMPS ET LES MÉCHANTS

Dépourvus de la grâce salvatrice du Christ, les méchants font une expérience très différente à la fin des temps. Ils ne peuvent pas comprendre pourquoi le peuple de Dieu vit comme il le fait. Le salut est un mystère pour eux.

“Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir : Christ en vous, l’espérance de la gloire” (Colossiens

1:27). Ils regardent avec horreur le monde se démanteler devant leurs yeux.

Le nom du dernier livre de la Bible est différent selon la langue dans laquelle il a été traduit. Dans les langues germaniques et slaves, par exemple, il s’agit d’une “Révélation”. Mais dans de nombreuses langues latines, on parle d’ “Apocalypse”. Il s’agit du même livre, mais votre expérience personnelle avec le Christ détermine si les prophéties qu’il contient, et leur accomplissement, sont pour vous une révélation de votre Sauveur ou une horrifiante apocalypse. Tandis que se déroulent les événements de la fin, les méchants se souviennent d’un peuple qui a proclamé les messages d’avertissement de ces prophéties. Lors des derniers instants, juste avant qu’il soit dit : “C’en est fait”, alors que les derniers rayons de la miséricorde subsistent, certains acceptent le message de l’Évangile et se joignent aux justes, reconnaissants pour le salut découvert dans la révélation. Malheureusement, beaucoup refusent le dernier message d’avertissement et l’apocalypse fond sur eux.

Les scènes prophétiques montrent que la miséricorde de Dieu s’est retirée, mais en réalité, ce n’est pas Dieu qui s’est retiré, mais l’humanité qui l’a repoussé. Ce sont les humains qui ont décidé de se détourner de lui. Les êtres créés disent à leur Créateur qu’il n’est plus le bienvenu parmi eux, qu’ils n’ont pas besoin de lui, qu’ils savent mieux que lui ce qu’ils ont à faire.

L’ampleur du péché a augmenté de façon exponentielle. Nous savons aussi que, “dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l’argent, fanfaron, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d’orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu” (2 Timothée 3:1-4).

Dans ces versets, l’apôtre Paul décrit les temps de la fin où la société s’est tellement éloignée de Dieu que la

nature elle-même commence à s’effondrer sous le poids de la corruption. Le corps de l’homme se corrompt, dans certains cas pour cause de maladie, dans d’autres cas par une corruption intentionnelle du corps. La nature même, épuisée par l’avidité de l’homme, agonise. Et pourtant, bien que connaissant et voyant l’effondrement de la société, les hommes continuent. Les méchants déclarent qu’ils se sont libérés des contraintes placées sur eux par le Créateur. “Ils leur promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui” (2 Pierre 2:19).

Mais voilà que le Christ dit : “C’en est fait”. Horrifiés, les méchants réalisent qu’il n’y a rien qu’ils puissent faire. Ils ont rejeté le salut et ils succombent entièrement au contrôle du mal. Ils se battent pour le peu de ressources qu’il reste. La société se détruit autour d’eux, et ils cherchent quelqu’un à blâmer, car ils ne peuvent pas admettre que leurs propres péchés ont triomphé d’eux.

La Parole nous a déjà rapporté ce qui arrive à la société et à la nature elle-même quand un peuple rejette la volonté de son Créateur. “Voici, l’Éternel dévaste le pays et le rend désert, il en bouleverse la face et en disperse les habitants. [...] Le pays est dévasté, livré au pillage; car l’Éternel l’a décrété. Le pays est triste, épuisé; les habitants sont abattus, languissants; les chefs du peuple sont sans force. Le pays était profané par ses habitants; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l’alliance éternelle. C’est pourquoi la malédiction dévore le pays, et ses habitants portent la peine de leurs crimes; c’est pourquoi les habitants du pays sont consumés, et il n’en reste qu’un petit nombre (Ésaïe 24:1, 3-6).

Quels que soient les désastres et les horreurs enregistrés dans l’histoire, ils ne peuvent être comparés à ce qui est sur le point de se produire dans ce monde. Nous voyons déjà les problèmes surgir. La propagation de pan-

démies, le dérèglement des événements météorologiques, l'augmentation des conflits violents et la destruction de la nature - tout cela n'est que les prémices de ce qui est à venir. Pour les méchants, le temps de la fin est véritablement une "apocalypse".

UN TEMPS DE GRÂCE

Maintenant, alors que subsistent encore les derniers instants de la miséricorde de Dieu, chacun de nous reçoit un dernier appel à se saisir de la grâce. "Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait: Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux" (Apocalypse 18:4). Sortir de ce monde et s'en séparer, c'est simplement se saisir de la grâce. Notre Créateur désire ardemment nous offrir les meilleurs dons et nous remplir de la justice du Christ. "C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur; ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout puissant" (2 Corinthiens 6:17-18).

"Nous faisons le voyage de la vie au milieu des périls des derniers jours. Nous devons veiller attentivement sur chacun de nos pas, et être sûrs de suivre notre grand Conducteur. Le scepticisme, l'infidélité, la dissipation, et le

crime sont partout. Lâcher les rênes et plonger dans le précipice vers une destruction certaine serait bien plus facile. Combien grande est la miséricorde qui nous entoure et nous préserve à chaque instant!"³

Le peuple de Dieu a accepté le don de la justice en Christ. "Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu! Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c'est qu'il ne l'a pas connu. Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur" (1 Jean 3:1-3).

Maintenant que nous avons reçu ce don et que nous en avons été transformés, ne le partagerons-nous pas avec d'autres? Notre message n'est pas un message terrorisant. Nous ne prêchons pas le feu et le soufre. La prophétie se charge d'annoncer les événements de sorte que vous et moi sachions dans quel temps nous vivons. Nous devons plus que jamais partager la justice du Christ avec un monde qui a désespérément besoin de transformation.

"Nous vivons à une époque où la méchanceté prévaut. Les périls des derniers jours s'épaississent autour de nous, et parce que l'iniquité abonde, l'amour de beaucoup se refroidit. Cela

ne serait pas si tous voulaient venir à Jésus et se confier en lui avec foi. Sa douceur et son humilité, si elles sont entretenues, apporteront la paix, le repos et la force morale à chaque âme.

La brièveté du temps nous incite à rechercher la justice et à faire du Christ notre ami. Ce mobile a un goût d'égoïsme. Est-il nécessaire que les affres du jour de Dieu nous menacent pour que la peur nous contraigne à une action juste? Cela ne devrait pas être le cas. Jésus est attrayant. Il est plein d'amour, de miséricorde et de compassion. Il se propose d'être notre ami, de marcher avec nous sur tous les chemins difficiles de la vie. Il nous dit: Je suis le Seigneur ton Dieu. Marche avec moi, et j'illuminerai ton chemin. Jésus, la Majesté du Ciel, se propose d'accompagner ceux qui viennent à lui avec leurs fardeaux, leurs faiblesses et leurs soucis. Il fera d'eux ses enfants chéris, et leur donnera finalement un héritage d'une valeur supérieure à celle d'un empire ou d'un royaume, une couronne de gloire plus riche que ce qui a jamais paré le front du plus grand monarque de toute la Terre."⁴

Références :

¹ *Vers Jésus*, p. 18.

² *Christian Experience*, p. 182, 184.

³ *The Signs of the Times*, 2 janvier 1882.

⁴ *The Review and Herald*, 2 août 1881.





Dimanche 4 décembre 2022

par Benjamin Thiel

[C'est nous qui soulignons tout au long du texte]

3

Un temps de lutte

Depuis la triste époque où nos premiers parents durent quitter leur maison, le jardin d'Éden, les croyants ont conservé l'espoir de voir le jour où le péché, la souffrance et le chagrin prendraient fin et où ils pourraient finalement retourner dans leur foyer céleste, notre foyer céleste. Dans ce monde de péché, la vie est faite de nombreuses luttes, épreuves et tentations, contre lesquelles chacun doit batailler. Réfléchissant à cela, Job écrivit : "L'homme né de la femme ! Sa vie est courte, sans cesse agitée (Job 14:1). Plus tard, quand David eut à faire face à de nombreux défis, il s'exclama : "Car mon âme est rassasiée de maux, et ma vie s'approche du séjour des morts" (Psaumes 88:3).

Au cours de l'Histoire, hommes et femmes durent lutter contre des difficultés physiques, des soucis financiers, des problèmes relationnels, émotion-

nels, des tourments de l'esprit, et même pour leur santé et pour leur vie. Il y a cependant, au sein de toutes ces luttes, une espérance bénie. Bien que la main qui devrait se saisir de la foi soit faible parfois, qu'il nous arrive d'être envahis par le désespoir, le doute ou la dépression, quelque part, au sein des ténèbres, nous avons la possibilité de nous emparer des merveilleuses promesses de Dieu.

"Les puissances des ténèbres entourent les âmes pour leur voiler la face de leur Sauveur, si bien que parfois nous ne pouvons qu'attendre, dans la douleur et la stupéfaction, que les nuages se dissipent. Ces heures sont parfois terribles : l'espoir semble disparaître et le découragement s'empare de nous. Nous devons alors apprendre à conserver notre confiance, à dépendre des seuls mérites du sacrifice de Jésus, et, malgré notre indignité, à nous reposer entière-

ment sur la puissance du Christ crucifié et ressuscité. Nous ne périrons jamais tant que nous agirons ainsi : je dis bien, *jamais !*"¹

Quelle merveilleuse promesse ! Même aux heures les plus sombres, même si nous avons failli dans notre marche chrétienne, si nous venons à lui dans notre indignité, Jésus, notre intercesseur, prend notre défense et ne nous abandonne pas. Il nous prend tels que nous sommes, dans toute notre impuissance. Il ne nous laissera pas périr car il est celui qui pardonne "toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies" (Psaumes 103:3), même cette terrible maladie qu'est le péché.

Aujourd'hui, en cette heure tardive de l'histoire de la Terre, alors que de sombres nuages, présages d'orages menaçants, s'amoncellent, Jésus continue d'intercéder pour nous. Nous pouvons lui présenter notre cas et être certains

que, si nous avons toute confiance en lui, il sera avec nous jusqu'à la fin.

“Notre grand besoin est lui-même l'argument qui plaide le plus éloquemment en notre faveur. Mais encore faut-il adresser nos requêtes à Dieu. ‘Demandez, et vous recevrez’, dit-il. Et aussi: ‘Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?’” (Matthieu 7:7; Romains 8:32).²

“Le sang de Jésus plaide avec puissance et efficacité pour ceux qui sont en train d'apostasier, pour les rebelles, pour ceux qui pèchent contre la grande lumière et l'amour. Satan est à notre droite pour nous accuser, et notre Avocat est à la droite de Dieu afin de plaider pour nous. Il n'a jamais perdu un seul cas qui lui ait été confié. Nous pouvons avoir confiance en lui, car il présente ses propres mérites en notre faveur. Écoutez la prière qu'il fit avant d'être trahi et conduit au tribunal. Écoutez la prière qu'il fit pour nous, car il ne nous oublie pas.”³

“Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours” (Psaumes 34:19).

LE TEMPS DE DÉTRESSE

On peut rencontrer de nombreuses difficultés quand on navigue sur l'océan. Les plus grandes que l'on ait à affronter se présentent parfois quand on approche du rivage. Il m'est arrivé d'avoir le mal de mer en voyageant en bateau, qu'il soit petit ou grand, et mon plus grand désir était de rejoindre la terre ferme. Mais souvent, plus le rivage approchait, plus le bateau était agité et le voyage inconfortable. Les déferlantes, les courants et les rochers représentent une menace de destruction ou de mort, à tout instant. Afin d'accoster au bon endroit en toute sécurité la route doit être préparée à l'avance et le navire doit tenir le cap afin de ne pas s'échouer sur le rivage. De même, au cours de notre vie, il peut nous arriver d'être malades, fatigués de ce monde de péché et de souffrance, et d'avoir hâte d'être dans les cieux. Lorsque nous considérons l'avenir, nous sommes heureux de ce que nous approchons du rivage céleste. Mais la dernière partie du voyage comporte des dangers pour lesquels il faut se préparer longtemps à l'avance. Notre parcours et notre préparation détermineront la manière dont nous allons nous en sortir

dans le temps de lutte qui approche. Sommes-nous prêts pour l'atterrissage final avec toutes ses turbulences? Comment nous y préparer?

AVERTIR LES AUTRES

Il est encore possible aujourd'hui pour les humains d'aller à Jésus, le Grand Souverain sacrificateur, et de faire l'expérience du pardon et de la paix qu'il offre gratuitement. Tant que dure le temps de grâce, nous pouvons nous préparer pour le temps de trouble en partageant le message du salut avec le monde qui nous entoure.

“Beaucoup somnolent dans un certain confort. ‘Si la prophétie a annoncé la promulgation de la loi du dimanche, disent-ils, c'est qu'elle sera assurément mise en vigueur’, et, parvenus à cette conclusion, ils s'assoient tranquillement en attendant l'événement, se rassurant eux-mêmes à la pensée que Dieu protégera son peuple au jour de la persécution. **Mais Dieu ne nous sauvera pas si nous ne faisons aucun effort pour accomplir la tâche qu'il nous a confiée.** Comme des sentinelles vigilantes, nous devons faire notre devoir avec fidélité, de peur que Satan ne prenne l'avantage, ce qu'il est de notre devoir d'empêcher.

Nous devons étudier la Parole de Dieu diligemment et prier avec foi pour que Dieu retienne les puissances des ténébres; car jusqu'à présent le message n'est parvenu qu'à un petit nombre de personnes, et le monde doit être éclairé de sa gloire. La vérité présente — les commandements de Dieu et la foi de Jésus — n'a pas encore retenti comme elle le devrait. Il y en a beaucoup, presque sous notre toit, pour le salut desquels aucun effort personnel n'a jamais été fait.

Nous ne sommes pas prêts pour le moment où notre travail devra prendre fin. [...] La controverse concernant le sabbat exposera ce sujet aux populations et l'occasion sera donnée de présenter le bien-fondé du vrai sabbat. [...]

Il est temps pour le peuple de Dieu de travailler plus que jamais, car la méchanceté augmente. Ceux qui craignent Dieu, qui gardent ses commandements, doivent être diligents non seulement en prière, mais en action; c'est ce qui apportera la vérité à ceux qui ne l'ont jamais entendue. Le monde est dominé par le mensonge et l'iniquité. Ceux que Dieu a fait dépositaires de sa loi et de la

pure religion de Jésus doivent être déterminés à en faire briller la lumière.”⁴

DÉPENDRE DE DIEU CHAQUE JOUR

On dit avec raison que le caractère se révèle en temps de crise. Pour tenir bon lors de celle qui s'annonce, nous devons prendre l'habitude de dépendre de Dieu par la foi chaque jour. La réaction naturelle de l'homme soumis aux difficultés est de s'inquiéter, de se plaindre, de combattre, de se cacher ou de fuir. Nous devrions plutôt avoir pris l'habitude de nous mettre à genoux et de lutter avec Dieu en prière par la foi.

“Le temps de détresse et d'angoisse qui est devant nous exige une foi capable de supporter la fatigue, les délais et la faim; une foi qui ne faiblira pas sous l'épreuve. Une période de grâce nous est accordée pour nous y préparer. Jacob l'emporta parce qu'il fut déterminé et persévérant. Sa victoire est une démonstration de la puissance de la prière persévérante. Quiconque se saisira comme lui des promesses de Dieu, quiconque aura sa ferveur et sa persévérance remportera le même succès. Ceux qui ne sont pas disposés au renoncement et à la prière prolongée jusqu'à l'agonie, en quête de la bénédiction de Dieu, ne l'obtiendront pas. Lutter avec Dieu... Qu'ils sont peu nombreux ceux qui savent ce que cela signifie! Qu'ils sont peu nombreux ceux dont le cœur s'est laissé attirer vers le Seigneur avec toute l'intensité possible! Quand les vagues d'un désespoir inexprimable déferlent sur l'âme du suppliant, combien peu se cramponnent aux promesses de Dieu! Ceux qui n'exercent que peu de foi maintenant courent le grand danger de succomber à la puissance des séductions sataniques et au décret qui fera violence aux consciences. Et si même ils supportent l'épreuve, leur angoisse sera d'autant plus profonde au jour de la crise qu'ils auront été moins habitués à mettre leur confiance en Dieu. Les leçons de foi qu'ils auront négligées dans les temps ordinaires, ils devront les apprendre sous la rude pression du découragement.”⁵

NOS PÉCHÉS PARDONNÉS !

Il approche rapidement le moment où Jésus posera l'encensoir du sanctuaire céleste en disant: ‘Que celui qui est injuste soit encore injuste, que celui

qui est souillé se souille encore ; et que le juste pratique encore la justice, et que celui qui est saint se sanctifie encore' (Apocalypse 22:11).

Pour pouvoir tenir bon pendant le temps d'angoisse où Jésus n'intercedera plus pour nous dans le sanctuaire céleste, il est capital que, par la grâce de Dieu, nos péchés aient été effacés par le sang de l'Agneau. "Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts ! (Romains 4:7).

"Mais, tout en s'affligeant devant Dieu de leurs nombreux péchés, ils se rappelleront leur repentir et se réclameront de cette promesse du Sauveur : 'Qu'on me prenne pour refuge, qu'on fasse la paix avec moi, qu'on fasse la paix avec moi' (Ésaïe 27:5). Leur foi ne les abandonnera pas parce que leurs prières ne seront pas aussitôt exaucées. Malgré une vive souffrance, malgré leur terreur et leur angoisse, ils ne se relâcheront point dans leurs intercessions. Ils se cramponneront à la puissance de Dieu de même que Jacob s'attachait à l'ange ; et ils répéteront avec lui : 'Je ne te laisserai point aller que tu ne m'aies béni.'

Si Jacob ne s'était pas repenti d'avoir frauduleusement acquis le droit d'aînesse, Dieu n'aurait pas exaucé sa prière et ne lui aurait pas sauvé la vie. Il en ira de même dans le temps de détresse. **Alors, si le chrétien, déjà torturé par l'angoisse, voyait se dresser devant lui des péchés non confessés, il succomberait ; sa foi sombrerait, et il n'aurait plus assez de confiance pour supplier Dieu de le délivrer.** Mais, en dépit du vif sentiment de son indignité, **il n'aura pas de péchés cachés à confesser ; ses fautes auront déjà passé en jugement, et elles auront été effacées ; il ne s'en souviendra plus.**

Tous ceux qui tentent d'excuser ou de cacher leurs péchés, et qui consentent à les laisser inscrits, non confessés et non pardonnés, sur les registres du ciel, seront vaincus par le tentateur. [...] Ceux qui renvoient leur préparation en vue du jour de Dieu ne pourront l'acquérir ni pendant ni après le temps de détresse. Leur cas est sans issue.

Les soi-disant chrétiens qui devront affronter cet effrayant conflit **sans s'y être préparés confesseront alors leurs péchés avec des accents de désespoir dont se moqueront les méchants. Comme Ésaü et Judas, ils se lamenteront des conséquences de leurs transgressions, mais non de leur**



culpabilité. Comme ils n'abhorrent pas le péché, ils n'auront pas de réelle repentance. C'est la crainte du châtiement qui les poussera à confesser leurs fautes. Comme autrefois Pharaon, ils retourneraient volontiers à leur mépris de Dieu s'ils se sentaient à l'abri de ses jugements."⁶

"Jacob ne lâcha pas prise. Connaissant la bonté de Dieu, il fit appel à sa miséricorde. Il confessa ses erreurs passées, rappela qu'il s'en était repenti, et supplia le Seigneur de le délivrer de la main d'Ésaü. Ses supplications se prolongèrent toute la nuit. Le souvenir de ses fautes le conduisit presque au désespoir. Jacob savait qu'il lui fallait recevoir l'aide de Dieu, ou périr. Il se cramponna donc à l'ange et formula sa requête avec ardeur et angoisse, jusqu'à ce qu'il eut obtenu gain de cause. Il en sera de même des justes. En se remémorant les faits de leur vie passée, ils perdront presque tout espoir. Mais, comprenant qu'il s'agit d'une question de vie ou de mort, ils crieront à Dieu de toute leur âme, le supplieront de prendre en compte leurs regrets et leur humble repentir à cause de leurs nombreux péchés. [...] Ainsi, leurs ardentes requêtes monteront vers Dieu jour et nuit."⁷

C'est maintenant le moment de faire la paix avec Dieu et de lui demander le pardon de nos péchés. C'est l'heure de renoncer à tout ce qui nous empêche de nous abandonner entièrement à lui.

PERDRE NOTRE ATTACHEMENT À CETTE TERRE

Durant le temps d'angoisse, tout lien avec cette Terre sera consumé, jusqu'au dernier. Dans notre cheminement de chrétien, quand nous regardons à Jésus, notre ami, notre grand frère, notre intercesseur, notre tout, nous nous détachons de ce qui est terrestre. Les choses que nous possédons ici-bas ne sont que des outils pour répondre à nos besoins et à ceux des autres, ainsi qu'à la cause de Dieu. Nous recherchons la ville qui a de solides fondements, dont Dieu est l'architecte et le constructeur. C'est ce à quoi nous nous emploierons pendant le temps d'angoisse ; ainsi disparaîtra notre dernière attache physique à ce monde.

"Ceux qui collaborent avec Dieu n'auront pas envie de se livrer aux divers amusements ; ils ne seront pas en quête de bonheur et de plaisirs. [...] Leur première préoccupation sera la grande œuvre de la rédemption. Manger, boire et s'habiller, les maisons et les terres seront des sujets secondaires."⁸

"Les maisons et les champs seront inutiles aux saints pendant le temps de trouble, car ils devront fuir une populace en fureur, et à ce moment-là ils ne pourront vendre leurs possessions pour faire avancer le règne de Dieu. Il me fut montré que c'était la volonté de Dieu que les saints se débarrassent, avant le temps de trouble, de tout ce qui pourrait les gêner, et qu'ils fassent alliance avec

Il est temps pour le peuple de Dieu de travailler plus que jamais, car la méchanceté augmente. Ceux qui craignent Dieu, qui gardent ses commandements, doivent être diligents non seulement en prière, mais en action; c'est ce qui apportera la vérité à ceux qui ne l'ont jamais entendue.

Dieu par le sacrifice. S'ils placent sur l'autel ce qu'ils possèdent, et cherchent sérieusement à connaître leur devoir envers Dieu, il leur enseignera quand et comment disposer de ces choses. Ils seront alors dégagés de tout au temps de trouble.⁹

“Nous devons dès maintenant **mettre les promesses de Dieu à l'épreuve**. Les anges enregistrent toute prière fervente et sincère. **Il vaut mieux renoncer à ses aises plutôt qu'à la communion avec Dieu.**”¹⁰

“L'histoire de Jacob nous assure que **Dieu ne rejette pas ceux qui ont été séduits, tentés et entraînés dans le péché, mais qui reviennent à lui par une conversion véritable. Tandis que Satan s'efforce de consommer leur ruine, Dieu leur envoie ses anges pour les consoler et les protéger à l'heure du danger**. Les assauts du diable sont puissants et déterminés, et ses tentations redoutables, mais les yeux du Seigneur sont sur les siens, et ses oreilles sont attentives à leurs cris. Bien que la détresse des croyants soit grande et que les flammes de la fournaise semblent sur le point de les consumer, le grand Épurateur les en fera sortir comme de l'or éprouvé par le feu. L'amour de Dieu pour ses enfants, aux jours de leur plus rude épreuve, sera aussi puissant et aussi tendre que dans leurs jours les plus ensoleillés; mais il faut qu'ils passent au creuset, **que leur mondanité se consume, et qu'ils réfléchissent parfaitement l'image du Sauveur.**”¹¹

LA FIN DU COMBAT

Grâce à Dieu, ce combat prendra fin et Dieu lui-même nous donne cette merveilleuse assurance. Lorsque “les justes, effrayés, crieront eux aussi à Dieu jour et nuit pour qu'il les délivre de la main des méchants qui les assailliront de toutes parts,”¹² Dieu entendra leurs prières et leurs supplications, et la voix de Dieu, semblable à de grosses eaux, remuera le Ciel et la Terre. Les

bâtiments seront ébranlés et s'écrouleront. “Les justes vivants, au nombre de 144 000, reconnurent et comprirent la voix, alors que les méchants la prirent pour le tonnerre et un tremblement de terre. Lorsque Dieu annonça le temps, il répandit sur nous le Saint-Esprit. Nos visages en furent illuminés et reflétèrent la gloire divine, comme celui de Moïse alors qu'il descendait du Mont Sinaï.”¹³

La servante du Seigneur poursuit sa description: “J'entendis alors un grand cri de victoire, puissant, musical, clair. Je regardai le groupe qui, peu de temps auparavant, gémissait dans la détresse et l'esclavage. Leur captivité était terminée. Une lumière glorieuse luisait sur eux. Comme ils me parurent beaux! Toute trace de soucis et de fatigue avait disparu; la santé et la beauté étaient sur tous les visages. Leurs ennemis, les païens qui les entouraient, tombaient comme s'ils étaient morts; ils ne pouvaient supporter l'éclat de la lumière qui resplendissait sur les saints libérés. Cette lumière, cette gloire, reposa sur eux jusqu'à ce que Jésus parut sur les nuées des cieux. Alors les fidèles éprouvés furent changés en un instant, en un clin d'œil, de gloire en gloire. Les sépulcres s'ouvrirent, et les saints en sortirent revêtus d'immortalité, en s'écriant: ‘Victoire sur la mort et sur le sépulcre!’ Et tous ensemble, avec les justes vivants, ils furent enlevés à la rencontre de leur Seigneur dans les airs, tandis que chaque langue immortelle faisait retentir des cris de victoire.”¹⁴

Frères et sœurs, un avenir merveilleux nous attend, mais il est grand temps de se préparer pour la tempête et pour le temps d'angoisse et de lutte qui doit précéder l'arrivée au port céleste. Examinons notre vie. Sommes-nous prêts à faire face à ce qui nous attend? Avertissons-nous vraiment les âmes que nous côtoyons, par amour pour elles, comme nous devrions le faire? Avons-nous l'habitude de dépendre complètement de Dieu ou de nous appuyer sur quelque support terrestre? Nous pouvons nous sentir totalement indignes, mais il faut que nos péchés

soient pardonnés; le sang de Jésus les effacera. Sommes-nous à Jésus en ce moment-même et à chaque instant? Sommes-nous lavés dans le sang de l'Agneau? Suivons-le et, en gardant les regards sur Jésus, notre attachement à ces choses terrestres qui passeront bientôt disparaîtra. Que Dieu nous aide à nous préparer pour ce temps de lutte!

Références :

¹ *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 120-121.

² *Vers Jésus*, p. 95/145.

³ *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 948.

⁴ *The Ellen G. White 1888 Materials*, p. 502-503.

⁵ *La Tragédie des siècles*, p. 674 et *Le Grand Conflit*, p. 6s-634.

⁶ *La Tragédie des siècles*, p. 672-673.

⁷ *L'Histoire de la rédemption*, p. 95.

⁸ *Daughters of God*, p. 16.

⁹ *Premiers Écrits*, p. 56.

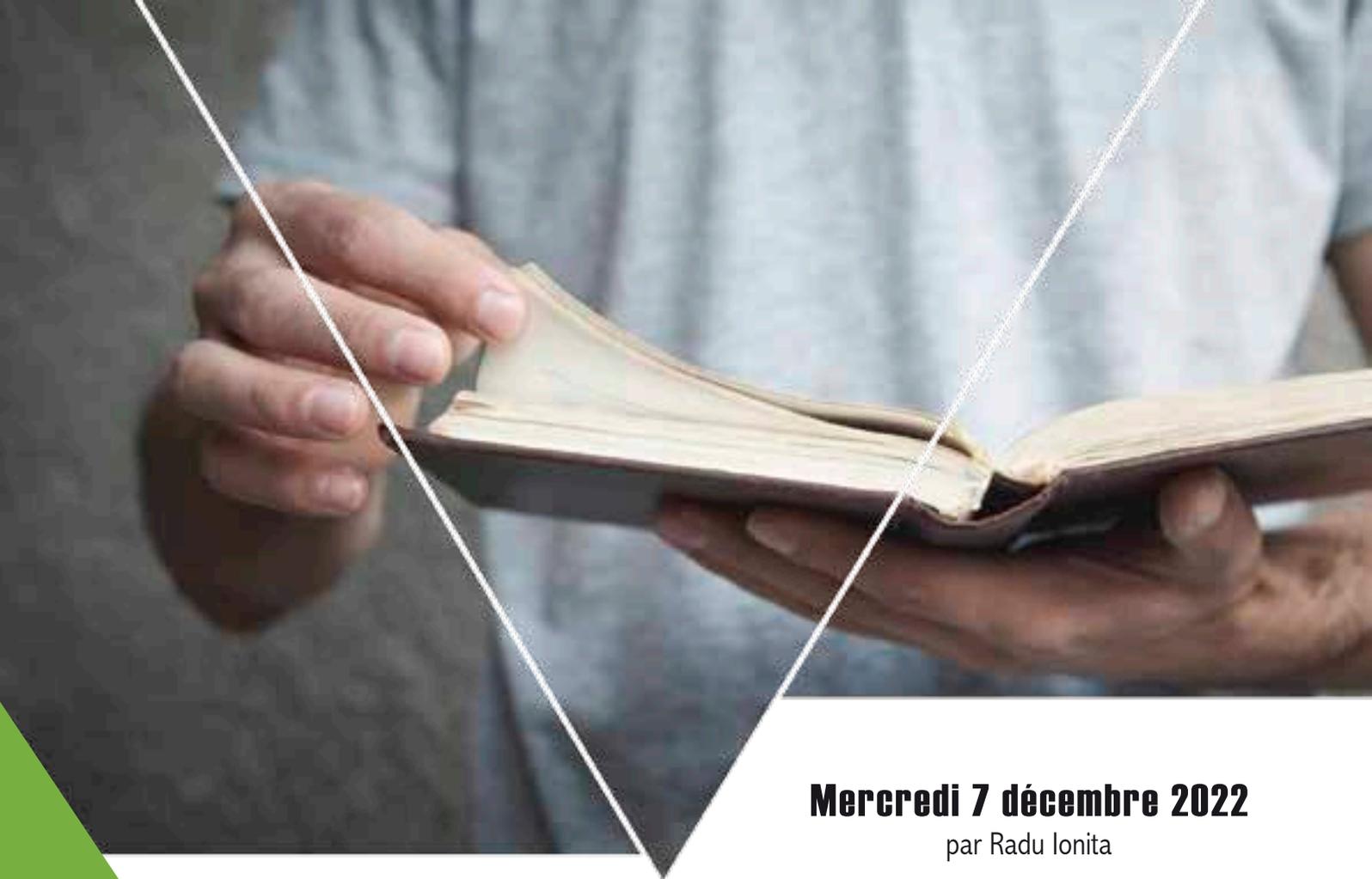
¹⁰ *La Tragédie des siècles*, p. 674.

¹¹ *Ibid.*, p. 673-674.

¹² *L'Histoire de la rédemption*, p. 94.

¹³ *Premiers Écrits*, p. 15.

¹⁴ *Ibid.*, p. 272-273.



Mercredi 7 décembre 2022

par Radu Ionita

4

La vérité en temps de crise

“Qu’est-ce que la vérité ?” (Jean 18:38). Le préteur romain en déduit que le prisonnier qui était devant lui avait la réponse. Malheureusement, il ne prit pas la peine d’attendre cette réponse. Quelle perte, une terrible perte, ... celle de ne pas savoir alors qu’il l’aurait pu ! La Vérité personnifiée était juste là, devant lui, mais Ponce Pilate ne l’a pas vraiment cherchée. Qu’en est-il de nous ? “Car tu ne sais pas...” (Apocalypse 3:17), nous dit aujourd’hui le Témoin fidèle.

Le pire, en ce qui concerne Pilate, est qu’il n’était pas conscient d’être au moment le plus crucial de sa vie ! Il pensait que Jésus était en danger, mais pas lui. Il pensait être le juge, et que pour lui tout allait bien. Quelle énorme erreur ! Cette attitude lui a probablement coûté la vie éternelle. C’est en ces quelques heures qu’il décida pour toujours de sa destinée. Ici-même, en

sa présence, sous l’humble aspect d’un prisonnier, se trouvait “le Chemin, la Vérité et la Vie” (Jean 14:6). Il avait l’air d’un captif, mais c’était lui le libérateur. “En [lui] était la vie, et la vie était la lumière des hommes” (Jean 1:4). Mais Pilate est passé à côté de tout cela ! Il ne savait pas...

Qu’auriez-vous fait à sa place ? Auriez-vous cherché et suivi la vérité à tout prix et par tous les moyens ?

D’ailleurs, êtes-vous en situation de crise ? Le suis-je moi-même ? Et si sans le savoir, comme Pilate nous pensions que quelqu’un d’autre est en danger ? Le Seigneur peut nous dire à tous : “Si toi aussi, au moins en ce jour qui t’est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux” (Luc 19:42).

Nous devons savoir aujourd’hui, mes chers frères ! Demain sera peut-

être trop tard ! Nous devons connaître la vérité qui nous rendra libres. (Jean 8:32).

DROIT DEVANT NOUS, LA PLUS GRANDE DES CRISES !

“Les chefs et les hommes d’État, tous ceux qui occupent des postes de confiance et de responsabilité, les hommes et les femmes de toutes conditions, qui réfléchissent, [...] reconnaissent que quelque chose d’immense, de décisif, va se passer — que le monde est au bord d’une **crise extraordinaire**.”¹

“Le conflit qui est sur le point d’éclater sera le plus terrible que l’on n’ait jamais vu.”²

“L’ ‘époque de détresse telle qu’il n’y en a point eu’ est imminente. Il nous faudra alors une vie chrétienne

que nous ne possédons pas maintenant, et à laquelle l'indolence de plusieurs les empêchera de parvenir. Il arrive souvent que les difficultés soient plus grandes de loin que de près ; mais **ce ne sera pas le cas de la crise qui est devant nous**. Les descriptions les plus palpitantes sont **au-dessous de la réalité**. À ce moment-là, toute âme devra subsister seule devant Dieu.⁷³

La bonne nouvelle c'est que Dieu a promis le salut et a payé pour cela : "Malheur ! car ce jour est grand ; il n'y en a point eu de semblable. C'est un temps d'angoisse pour Jacob ; mais il en sera délivré" (Jérémie 30:7). Comme l'a fait Jacob en ce terrible temps d'angoisse qu'il a traversé, nous devons être vainqueurs nous aussi !

"Jacob l'emporta parce qu'il fut déterminé et persévérant. Sa victoire est une démonstration de la puissance de la prière persévérante. Quiconque se saisira comme lui des promesses de Dieu, quiconque aura sa ferveur et sa persévérance remportera le même succès."⁷⁴

Bien que Dieu ait tout prévu pour notre salut et qu'il en ait payé un prix infini, tous ses enfants ne seront pas sauvés. Qu'en est-il de vous ? Qu'en est-il de moi ?

"Ceux qui ne sont pas disposés au renoncement et à la prière prolongée jusqu'à l'agonie, en quête de la bénédiction de Dieu, ne l'obtiendront pas. Lutter avec Dieu ! [Qu'ils sont peu nombreux ceux qui savent ce que cela signifie !] Qu'ils sont peu nombreux ceux dont le cœur s'est laissé attirer vers le Seigneur avec toute l'intensité possible ! Quand les vagues d'un désespoir inexprimable déferlent sur l'âme du suppliant, combien peu se cramponnent aux promesses de Dieu !"⁷⁵

Quel terrible avertissement ! Que le Seigneur nous aide à nous réveiller dès aujourd'hui, et à nous préparer !

LA PRÉCIEUSE VÉRITÉ

La vérité est précieuse si nous la comprenons et l'acceptons. Elle confère la vie, la vie de Dieu, qui nous est donnée gratuitement par le moyen du plan de la rédemption, "car la vie a été manifestée, et [...] nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée" (1 Jean 1:2). Le fait de connaître la vérité nous met dans une position privilégiée ; nous pouvons voir toute la scène, comprendre les causes des événements, en prévoir l'issue, faire

les bons choix et, à la fin, profiter du si agréable et si désirable dénouement.

"Qu'est-ce que la vérité ?" a demandé Pilate il y a plus de 2 000 ans ; et aujourd'hui la question est plus pertinente que jamais ! Que se serait-il passé s'il avait pris le temps d'écouter ? Peut-être que, comme Nicodème, il aurait entendu une réponse directe, choquante, mais qui aurait changé sa vie en ouvrant le salut à son âme ! Mais il n'a pas prêté l'oreille...

Maintenant c'est notre moment ! Demandons-nous ceci : Est-ce que je veux vraiment connaître la vérité à mon sujet, à propos de mon âme ? Si nous avons vraiment faim et soif de la vérité, nous serons satisfaits ; ce sera bien plus pour nous qu'une bonne connaissance des choses et des principes. La vérité c'est la précieuse personne de Jésus, le Fils de Dieu et le Fils de l'homme. Il ne fait pas que posséder la vérité sur toute chose, **il EST la Vérité**. Plus encore, si nous l'acceptons, il est l'Évangile, la solution pour toute situation de crise, il est le salut, il s'offre à nous : "Je suis le chemin, la vérité, et la vie" (Jean 14:6) !

LE MENSONGE

Depuis l'époque de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, le mensonge a été mêlé à la vérité. Ce qu'on taxait hier de "fake news" pourrait bien être qualifié aujourd'hui de "science exacte" et vice versa ; la "vérité trébuche sur la place publique" (Ésaïe 59:14).

Depuis le début de sa rébellion, Satan a toujours mêlé un peu de vérité à ses mensonges. "Il est menteur et le père du mensonge." Il affirme avec audace que Dieu ne punira pas le péché (Genèse 3:4) et "d'une forte voix" il dit que l'Éternel ne peut pas sauver ! (2 Rois 18). En acceptant ses tromperies, la nature humaine s'est corrompue et s'est rendue incompatible avec la vérité.

Nous avons des yeux pour voir et nous ne voyons point (Ézéchiel 12:2). L'aveuglement est pire encore en temps de crise, car nous sommes stressés et tendons à réagir immédiatement au lieu d'agir avec sagesse et réflexion. Nous sommes plus facilement induits en erreur par des craintes et des sentiments qui déforment la réalité. Nous ne voyons que des "géants" et nous sommes "à nos yeux [...] comme des sauterelles" (Nombres 13:33). Le stress que provoque la crise coupe court au

temps dont nous aurions besoin pour réfléchir. Nous sommes enclins à chercher une solution rapide, à vouloir que tout soit vite réglé, pour trouver une échappatoire. Au cours de ce processus, la vérité peut être perdue... À la fin, seulement après que la crise a passé et que l'on s'est calmé, on peut discerner les erreurs et les duperies et voir la vérité plus clairement. Cet examen minutieux est parfois douloureux et attristant. On découvre que la vérité était autre que ce l'on pensait et on constate qu'on a agi bêtement. "Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?" (Jérémie 17:9).

Il ne faut donc pas chercher la solution en nous-mêmes lors d'une crise, mais aller à la source de la vérité ! Si on commence par le début, la première vérité à découvrir, la plus importante, c'est :

QUI EST DIEU ?

Au début, les Israélites ne connaissaient pas le "Dieu de leurs pères" qui se nommait "JE SUIS CELUI QUI SUIS" (Exode 3:14). Mais ils commencèrent à faire connaissance à la Mer Rouge ! Ils purent voir ce qu'il restait de l'orgueil et de la gloire de l'Égypte : les corps de leurs oppresseurs rapportés par les vagues le long du rivage. Ils avaient vu la main de Dieu annihiler le pays d'Égypte à cause de son opposition farouche. Ils avaient vu la colonne de nuée et de feu, les gigantesques murs d'eau qui obéissaient à la voix du Créateur ! Ils avaient vu sa puissante main agissant miraculeusement pour eux. Voilà la vérité qui leur fut révélée : Le Grand "JE SUIS" était au milieu d'eux ; un père aimant, omnipotent, prêt à les aider. Ils étaient parvenus à le connaître par la foi. "C'est par la foi qu'ils traversèrent la mer Rouge comme un lieu sec, tandis que les Égyptiens qui en firent la tentative furent engloutis" (Hébreux 11:29).

Voilà qui est encore plus précieux : Le Seigneur est "la Vérité", il est "la Vie" (Jean 14:6) ! Il est la Source de la vie elle-même, de toute la création. Il est la solution à tout problème quel qu'il soit, il est "le Chemin", l'issue de secours comme la voie de la justice. Il déclare : "Nul ne vient au Père que par moi" (Jean 14:6). C'est lui qui contrôle tout, il ne peut être pris au dépourvu. En le connaissant, en le recevant, ses enfants reçoivent aussi la vie et le salut, car le connaître, c'est la vie éternelle

(Jean 17:3). “Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n’a pas le Fils de Dieu n’a pas la vie” (1 Jean 5:12). Ceci est la vérité !

“Connaître Dieu, c’est l’aimer.”⁶

Nous le voyons mieux dans les difficultés ; c’est là qu’on distingue clairement son amour et sa puissance salvatrice.

Le Seigneur dit : “Invoque-moi au jour de la détresse ; je te délivrerai, et tu me glorifieras” (Psaumes 50:15).

QUI SUIS-JE ?

La deuxième vérité importante en temps de crise a trait à qui nous sommes.

“Le caractère se révèle dans les heures cruciales.”⁷ Pierre croyait se connaître, mais c’est sous le choc de l’arrestation de Christ qu’il apprit quel il était. Les paroles par lesquelles il trahit Jésus étaient encore sur ses lèvres quand il leva les yeux vers le Maître. Là, il le vit comme il ne l’avait encore jamais vu, plein de pardon et sans le moindre reproche. “Pierre se souvint de la tendre miséricorde du Sauveur, de sa bonté, de sa longanimité, de sa patience envers les disciples égarés [...]. Il réfléchissait avec horreur à son ingratitude, à sa fausseté, à son parjure.”⁸ Comme lui, en regardant à Jésus, nous pouvons comprendre notre totale impuissance et la cruelle malice de nos cœurs. Une expérience douloureuse mais salvatrice ! C’est cette découverte qui nous amène, comme pour Pierre, à la repentance et à la conversion. Comme lui, nous devenons une nouvelle créature, mais seulement lorsque nous comprenons pleinement notre condition désespérée et que nous nous abhorrons nous-mêmes.

Daniel confessa : “À toi, Seigneur, est la justice, et à nous la confusion [...] parce que nous avons péché contre toi. Auprès du Seigneur, notre Dieu, la miséricorde et le pardon, car nous avons été rebelles envers lui” (Daniel 9:7-9). L’apôtre Paul reconnut : “Ce qui est bon, je le sais, n’habite pas en moi, c’est-à-dire dans ma chair : j’ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien” (Romains 7:18). Il est précieux et salutaire de le comprendre.

C’est à la lumière du caractère de Dieu que nous pouvons comprendre notre véritable condition : “Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?” (Romains 7:24)

“Alors tu appelleras, et l’Éternel répondra ; tu crieras, et il dira : Me voici !” (Ésaïe 58:9).

LE SEIGNEUR EST LÀ POUR NOUS SAUVER

“Où est l’Éternel ?” (2 Rois 2:14). Chaque fois qu’une âme impuissante et désespérée cherche le Seigneur, il répond : “Je suis là !” Il veut être auprès de nous à chaque instant, et encore plus en temps de crise. Il est là pour nous sauver, “la guérison [est] sous ses ailes.” C’est l’essence même de la vie de Dieu. “JE SUIS” signifie qu’il est partout (Psaume 139) ; il est avec chacun de ses enfants dans le besoin. Cette parole est vraie pour nous : “Certainement, l’Éternel est en ce lieu, et moi, je ne le savais pas !” (Genèse 28:16).

Six cents ans avant Jésus-Christ, à Babylone, face à la fournaise ardente, trois jeunes Juifs dirent avec confiance : “Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi” (Daniel 3:17). Et ce fut vrai ! Peu importait la colère du roi ou l’ardeur des flammes ; c’est ce cher Jésus en personne qui **était là**, marchant librement avec eux au milieu du feu. L’apôtre Paul confirme qu’ : “il peut sauver parfaitement ceux qui s’approchent de Dieu par lui” (Hébreux 7:25). Avons-nous besoin de quelque chose de plus ?

NOUS AVONS LA MAJORITÉ !

À Dothan, lorsqu’ils étaient encerclés par l’armée syrienne, Élisée dit à son serviteur : “Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux” (2 Rois 6:16). Quelle était leur vérité au moment de cette crise-là ? Ils étaient assiégés par les Syriens et n’avaient apparemment aucun moyen de leur échapper. Mais en réalité, ils étaient entourés par de puissants protecteurs, une armée d’anges venus du Ciel. Élisée et son serviteur n’étaient pas en danger, mais les Syriens oui !

DIEU NE PEUT SAUVER SES OPPOSANTS

Mais il y a une autre vérité solennelle. “La nuée, ténébreuse pour les Égyptiens, répandait des flots de lumière dans le camp des Hébreux et sur la route à suivre.”⁹ “Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles” (Jacques 4:6). Il veut aider tout le monde ; il a payé pour le salut de

tous ; mais il ne peut sauver que ceux qui acceptent Jésus et sa grâce !

Ce serait terriblement illusoire de continuer délibérément à s’opposer à Dieu, à se moquer de sa grâce, et de croire, au moment de la crise, qu’il est avec nous ! Appelez-vous la dernière crise dans la vie du roi Saül (1 Samuel 15:22-23) et dans celle de Judas Iscariot (Matthieu 27:3-5). Il est vrai que l’Éternel, dans sa longanimité, retarde souvent le moment d’appliquer ses justes châtiments, engendrés par nos choix ; cependant, si l’on persiste à fouler ce chemin d’opposition, de rébellion, d’indolence spirituelle, c’est la destruction assurée.

“Puisque j’appelle et que vous résistez, [...] puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n’aimez pas mes réprimandes, moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur [...] Alors ils m’appelleront, et je ne répondrai pas ; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas” (Proverbes 1:24-28).

SEULS QUELQUES-UNS PRÉVAUDRONT

“Une petite partie seulement de ceux qui professent maintenant la vérité sera sanctifiée par elle et sera sauvée,”¹⁰ “car il y a beaucoup d’appelés, mais peu d’élus” (Matthieu 20:16). Seuls “deux des adultes de la vaste armée qui a quitté l’Égypte sont entrés dans le pays de Canaan. À cause de la transgression du peuple, ses cadavres furent éparpillés dans le désert.”¹¹

“Ceux qui renvoient leur préparation en vue du jour de Dieu ne pourront l’acquiescer ni pendant ni après le temps de détresse. Leur cas est sans issue.”¹² C’est probablement ce qui est le plus douloureux pour le cœur de notre cher Sauveur : pour bien des gens, son immense sacrifice aura été fait en vain !

NOTRE PART : CROIRE !

(Voir “l’Invisible”)

L’apôtre Paul, dont la vie fut une crise sans fin, (voir 2 Corinthiens 11:23-29) nous donne la clé : “nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles” (2 Corinthiens 4:18).

“C’est par la foi [que Moïse] quitta l’Égypte, [...] car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible”

(Hébreux 11:27). En d'autres termes, le "voir" signifie croire en lui, en tout ce qu'il est et fait! "Le juste vivra par la foi" (Hébreux 10:38). La foi est "la substance*" (la réalité concrète, l'assurance) des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas (Hébreux 11:1). Nous le recevons par la foi (Jean 1:12), nous obtenons sa justice par la foi (Philippiens 3:9), nous sommes transformés par la foi (2 Corinthiens 3:18), et c'est par la foi que nous sommes sauvés (Éphésiens 2:8)!

Détournons-nous de tout ce que l'ennemi met devant nos yeux! Laissons les gens dire ce qu'ils veulent. Nous avons quelque chose de bien plus lumineux à contempler: regardons à notre cher Jésus, LA VÉRITÉ, le commandant invisible mais puissant de l'univers, celui qui a toute la création à ses pieds, et qui est prêt à guérir et sauver!

"Lorsque nous fixons sur lui notre regard, notre vie trouve son point d'attache. [...] Le devoir s'accomplit dans la liesse, le sacrifice avec plaisir. Honorer le Christ, être semblable à lui, travailler pour lui sont la plus grande ambition, la joie la plus intense de la vie."¹³

Tout comme lors de l'épreuve de la Mer Rouge, "[la vie des chrétiens] est souvent traversée de dangers, et le devoir semble parfois dur à accomplir. Leur imagination dresse devant eux une ruine inévitable et derrière eux l'esclavage ou la mort. Et cependant, la voix de Dieu est claire, qui leur dit: 'Marche!' À nous d'obéir à la consigne reçue. Peu importe si nos yeux ne peuvent pénétrer les ténèbres qui nous enveloppent et si les ondes froides baignent déjà nos pieds."¹⁴

Par la foi en lui, nous sommes rendus capables de lui obéir. "La foi agit par l'amour, elle purifie l'âme; elle est accompagnée de l'obéissance, d'une application fidèle des paroles du Christ."¹⁵

Alors, regardez à celui qui "se distingue entre dix mille"!

IL EST ÉCRIT

C'est dans la Parole de Dieu que nous "voyons" et "connaissons" notre Sauveur, ainsi que notre fragilité. Christ a été vainqueur par cette parole: "Il est écrit" (Matthieu 4:4, 7, 10). Il ne s'est pas lancé dans un débat avec l'ennemi, "ne voulant pas parlementer avec le tentateur."¹⁶ Puisse le Seigneur nous aider

à en faire autant! "Quand vous êtes assaillis par la tentation, ne regardez pas aux circonstances ou à la faiblesse du moi, mais à la puissance de la Parole. Toute sa puissance est à vous."¹⁷

"L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu." Souvent le disciple du Christ est placé dans l'impossibilité de servir Dieu en même temps qu'il s'occupe avec succès de ses entreprises terrestres. Il pourra sembler parfois que l'obéissance à un commandement de Dieu, clairement révélé, aura pour effet de supprimer tout moyen d'existence. [...] Mais il n'y a qu'une chose au monde à laquelle nous puissions nous fier: la Parole de Dieu. [...] Si nous avons appris à connaître la puissance de sa Parole, nous ne suivrons pas les suggestions de Satan pour nous procurer de la nourriture ou pour sauver notre vie. Nous nous demandons seulement: Qu'est-ce que Dieu a commandé? Qu'a-t-il promis? Ayant répondu à ces questions, nous obéirons au commandement, nous aurons foi à la promesse."¹⁸

GARDEZ LE SILENCE

Environnés de montagnes, bloqués par la mer devant eux et poursuivis par les armées égyptiennes, les Israélites désarmés n'envisageaient rien d'autre qu'une mort imminente. Mais, voyant par la foi le Seigneur au milieu d'eux, Moïse dit: "L'Éternel combattra pour vous; et vous, gardez le silence" (Exode 14:14). "La délivrance appartient à l'Éternel" (Proverbes 21:31). "Gardez le silence" — pour eux comme pour nous, c'est vraiment l'un des plus difficiles exercices de foi! En tant que vrai peuple du repos (Shabbath en hébreu), faisons honneur à l'Éternel en lui faisant entièrement confiance, et préparons-nous!

PAS DE PLACE POUR LE DÉCOURAGEMENT

Jésus dit: "Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde" (Jean 16:33). Christ n'a pas failli; il ne s'est pas découragé non plus. Nous pouvons remporter la victoire, tout comme lui. Sa grâce est suffisante et sa puissance s'accomplit dans la faiblesse. Disons avec Paul: "Je puis tout par celui qui me fortifie" (Philippiens 4:13). En

"Quiconque se saisira comme [Jacob] des promesses de Dieu, quiconque aura sa ferveur et sa persévérance remportera le même succès."

ayant confiance en lui, nous sommes rendus "plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés" (Romains 8:37).

S'ACCROCHER À LUI ET RÉUSSIR

La victoire est assurée par le tout-puissant Conquérant! Il nous faut seulement nous soumettre à sa volonté et, "si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?" (Romains 8:31)."

Au cours de la nuit de la dernière effroyable crise, le Soleil de justice se lèvera et son peuple sera élevé avec lui vers la gloire, un peuple purifié, radieux, reflétant la beauté de son rédempteur! "Dieu est amour." Cette grande vérité résonnera dans toute sa création! Que le Seigneur nous aide à coopérer avec lui, à lui permettre de nous sauver pleinement, à marcher avec lui quotidiennement jusqu'à ce que la foi s'évanouisse dans la gloire, quand il nous recevra dans les cours célestes! Amen.

* dans le verset français "la ferme assurance"

Références:

¹ *Éducation*, p. 205-206 (C'est nous qui soulignons).

² *Témoignages pour l'Église*, vol. 1, p. 13.

³ *La Tragédie des siècles*, p. 675 (C'est nous qui soulignons).

⁴ *Ibid.*, p. 674.

⁵ *Ibid.*

⁶ *Jésus-Christ*, p. 12.

⁷ *Les Paraboles*, p. 361.

⁸ *Jésus-Christ*, p. 712-713.

⁹ *Patriarches et prophètes*, p. 261.

¹⁰ *Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 608.

¹¹ *Ibid.*

¹² *La Tragédie des siècles*, p. 673.

¹³ *Éducation*, p. 329.

¹⁴ *Patriarches et prophètes*, p. 261.

¹⁵ *Messages à la jeunesse*, p. 198.

¹⁶ *Jésus-Christ*, p. 101.

¹⁷ *Ibid.*, p. 106.

¹⁸ *Ibid.*, p. 103.



Vendredi 9 décembre 2022

par Manuel Henda

Un monde décadent

Dans quelle période de temps vivons-nous aujourd'hui ?

“À l'époque de Martin Luther, certains sont venus le voir et lui ont dit : ‘Nous ne voulons pas de votre Bible, nous voulons l'Esprit’. Martin Luther leur a répondu : ‘Votre esprit, je vous l'enverrais bien dans la figure !’. Aussi grandes que soient leurs prétentions, ce ne sont pas des enfants de Dieu.”¹

Dans les temps passés, les justes estimaient qu'il était impossible d'être lié à Rome. Bien qu'ils ne puissent continuer à s'opposer à ce système d'erreur qu'au risque de leur vie et de leurs biens, beaucoup eurent tout de même le courage de rester séparés, en luttant pour une vérité biblique qui était plus précieuse à leurs yeux que la richesse, l'honneur, ou la vie elle-même. Ils ne pouvaient supporter de la voir enterrée sous une masse de superstitions et de sophismes mensongers.

Les Réformateurs prirent la Parole de Dieu dans leurs mains et élevèrent l'étendard de la vérité devant le peuple, faisant courageusement état de ce que le Seigneur leur avait révélé à travers l'examen attentif de la Bible. À cause de leur fidélité, ils ont subi la plus cruelle des morts, mais, par le sang du Christ, ils ont acquis pour nous des libertés et des privilèges, aujourd'hui malheureusement aisément abandonnés au pouvoir du mal par beaucoup de soi-disant protestants.

Rappelons-nous les 95 thèses de Martin Luther, qui ont résonné dans les montagnes et les vallées et qui, telles un tremblement de terre, ont secoué l'Europe. Cet homme courageux a suscité une armée spirituelle de nobles disciples du Christ. La vérité qu'ils défendaient ne pouvait être réduite au silence par les flammes, la torture, l'emprisonnement ou la mort. Et aujourd'hui

encore quelques voix, descendantes de cette noble armée de martyrs, dévoilent la puissance romaine et l'apostasie - le mystère d'iniquité que Paul avait prévu - qui s'intensifieront dans les derniers jours.

“Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple

de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous ? Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il ne paraisse qu'en son temps. Car le mystère de l'iniquité agit déjà ; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu" (2 Thessaloniens 2:1-7).

LA VÉRITÉ TIRÉE VERS LE BAS

Lorsque l'Église primitive s'est corrompue, s'éloignant de la simplicité de l'Évangile et acceptant des rites et des coutumes rémunérés, elle a perdu l'Esprit et la puissance de Dieu ; et afin de gouverner la conscience du peuple, elle a cherché le soutien du pouvoir séculier. Cela a donné naissance à la papauté, une Église qui avait pouvoir sur l'État et l'utilisait pour favoriser ses propres fins, en particulier pour punir la soi-disant "hérésie".

"Or, chaque fois que l'Église a obtenu le pouvoir civil, elle s'en est servi pour punir ceux qui n'acceptaient pas ses doctrines. Les églises protestantes qui ont marché sur les traces de Rome en s'unissant au pouvoir séculier ont, elles aussi, manifesté le désir de limiter la liberté de conscience. On en a un exemple caractéristique dans la longue persécution dirigée par l'Église anglicane contre les dissidents. Au cours des seizième et dix-septième siècles, des milliers de pasteurs non conformistes ont dû quitter leurs églises, et un grand nombre de personnes, prédicateurs et fidèles, ont été condamnées à des amendes ou ont subi la prison, la torture et le martyre.

C'est l'apostasie qui amena la primitive Église à rechercher l'appui du gouvernement et prépara la voie à la papauté, c'est-à-dire à la bête. Saint Paul l'avait dit : 'Il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché' (2 Thessaloniens 2:3). Ainsi l'apostasie de l'Église préparera la voie à l'image de la bête. La Parole de Dieu annonce qu'avant le retour du Seigneur, on verra un déclin religieux analogue à celui des premiers siècles. 'Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront *égoïstes*, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, *ennemis des gens de bien*, traîtres,

emportés, enflés d'orgueil, *aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété*, mais reniant ce qui en fait la force' (2 Timothée 3:1-5). 'Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons' (1 Timothée 4:1). Satan agira par 'toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, et avec toutes les séductions de l'iniquité'. Et tous ceux 'qui n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés' seront abandonnés à une 'puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge' (2 Thessaloniens 2:9-11). Parvenue à ce degré, l'impiété produira les mêmes résultats que dans les premiers siècles.

La grande diversité de croyances parmi les protestants est parfois avancée comme une preuve décisive que jamais rien ne sera tenté en vue de les amener toutes à l'unité de la foi. Mais, depuis quelques années, il existe dans les églises protestantes un courant de plus en plus puissant en faveur d'une fédération basée sur certains articles de foi. Pour assurer cette union, on évite de discuter les sujets sur lesquels tous ne sont pas d'accord, quelle que soit l'importance que la Parole de Dieu y attache."²

L'ÉTABLISSEMENT DE L'IMAGE DE LA BÊTE

Jean, l'auteur de l'Apocalypse, décrit : "Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par les prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image à la bête qui avait la blessure de l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués" (Apocalypse 13:11-15).

L'image de la bête prend forme avant que ne se ferme la porte de la grâce. La seconde bête d'Apocalypse

13 exerce toute l'autorité de la première bête en sa présence et fait que tous les habitants de la Terre adorent la première bête dont la blessure mortelle a été guérie. "Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom" (Apocalypse 13:16-17).

C'est l'épreuve finale par laquelle le peuple de Dieu appelé à sortir de Babilone (confusion) devra passer avant d'être scellé. Tous ceux qui démontrent leur loyauté envers Dieu en observant sa loi et en refusant d'accepter un faux sabbat, se placent sous la bannière du Seigneur Dieu Jéhovah, et reçoivent le sceau du Dieu vivant. En revanche, ceux qui renoncent à la vérité d'origine céleste et acceptent le dimanche (le premier jour de la semaine du dieu-soleil païen) plutôt que le samedi (le septième jour - le jour de repos sacré de Dieu établi à la création) recevront le signe de la bête.

UNE TRIPLE UNION

Jean poursuit sa description : "Et je vis sortir de la bouche du dragon, et de la bouche de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles. Car ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du Dieu tout puissant" (Apocalypse 16:13-14).

"Les enseignements des conducteurs religieux ont ouvert la porte à l'incrédulité, au spiritisme et au mépris de la loi de Dieu ; c'est sur eux que repose la responsabilité de l'iniquité qui règne dans la chrétienté.

Loin d'en convenir, ces conducteurs prétendent que la dégradation morale contemporaine est en grande partie attribuable à la profanation du dimanche, et que l'imposition légale de son observation relèverait notablement le niveau moral de la société. Cette prétention est surtout avancée en Amérique, là où la doctrine du vrai jour de repos a été le plus largement diffusée. Dans ce pays, où l'œuvre de la tempérance, l'une des réformes morales les plus importantes, s'allie souvent au mouvement dominical, les propagateurs de ce projet se flattent de servir les plus graves intérêts de la société et dénoncent ceux qui leur

Ce n'est pas le moment de rechercher les coutumes et les pratiques du monde ; nous devrions plutôt nous concentrer sur la volonté de Dieu pour voir ce que disent les Écritures, et ensuite marcher selon la lumière que Dieu nous a donnée. Nos inclinations, nos habitudes et nos pratiques ne doivent pas avoir la prééminence. La Parole de Dieu doit être notre norme.

refusent leur concours comme ennemis de la tempérance et de la réforme. Mais le fait qu'un mouvement en faveur d'une erreur se trouve lié à une œuvre bonne en elle-même n'est pas un argument en faveur de l'erreur. Dissimulé dans un aliment sain, un poison ne change pas de nature. Il n'en devient au contraire que plus dangereux. La tactique de Satan consiste précisément à mélanger à l'erreur assez de vérité pour la rendre plausible. Les animateurs du mouvement dominical peuvent se réclamer de réformes nécessaires, basées sur des principes scripturaires ; mais tant qu'ils associent à leur activité des éléments contraires à la loi divine, les serviteurs de Dieu ne peuvent se joindre à eux. Rien ne peut justifier la substitution de préceptes humains aux commandements de Dieu.

Deux grandes erreurs : l'immortalité de l'âme et la sainteté du dimanche vont être les moyens par lesquels Satan fera tomber le monde dans ses pièges. Tandis que la première jette les bases du spiritisme, la seconde établit un lien de sympathie avec Rome. Les protestants des États-Unis seront les premiers à tendre, par-dessus le précipice, la main au spiritisme, puis à la puissance romaine. Sous l'influence de cette triple union, les États-Unis, marchant sur les pas de Rome, fouleront aux pieds les droits de la conscience."³

Par un décret visant à imposer une institution papale en opposition avec la loi de Dieu, l'esprit impur du protestantisme apostat s'accroche d'une main au pouvoir romain et de l'autre au spiritisme. Sous l'influence de cette alliance, les États-Unis sont amenés à répudier tous les principes de leur Constitution qui en avaient fait un gouvernement protestant et républicain, et à adopter au contraire des mesures pour propager les erreurs et les mensonges de la papauté. Lorsque cela se produit, nous pouvons savoir que l'heure du pouvoir de Satan est venue et que la fin est proche.

Les romanistes, les protestants et les mondains acceptent ensemble une forme de piété sans puissance et verront dans cette alliance l'inauguration du millénium tant attendu.

ACCENT MIS SUR LA PERSÉCUTION PAR PROTESTANTS ET CATHOLIQUES

Jésus a prévenu ses disciples : "Mettez-vous en garde contre les hommes ; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous battront de verges dans leurs synagogues ; vous serez menés, à cause de moi, devant des gouverneurs et devant des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens. Mais, quand on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz : ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure même ; car ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. Le frère livrera son frère à la mort, et le père son enfant ; les enfants se soulèveront contre leurs parents, et les feront mourir. Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé" (Matthieu 10:17-22).

Les persécutions protestantes au nom du romanisme, pour lequel la religion du Christ a été presque anéantie, prendront toute leur ampleur lorsque le protestantisme et la papauté seront unis.

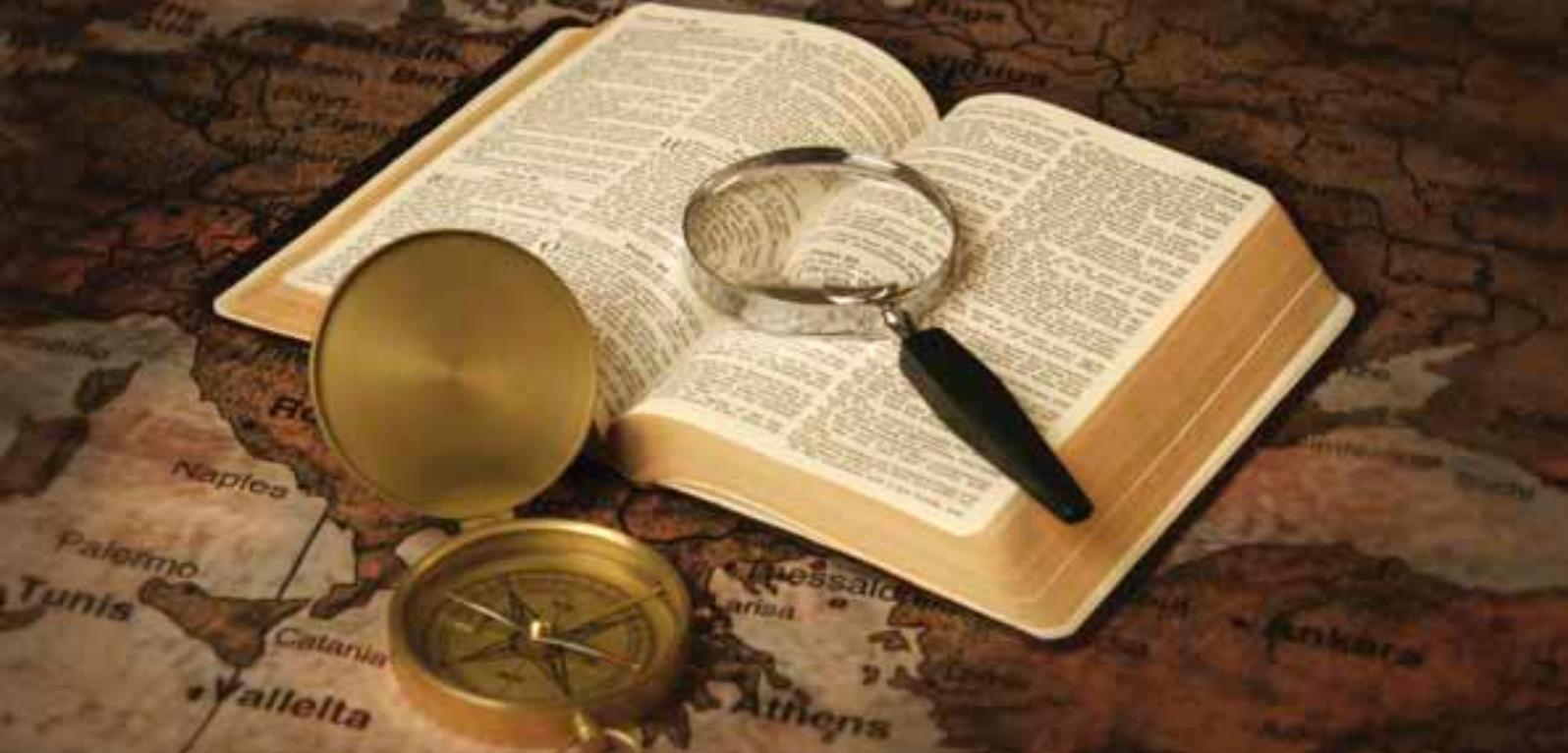
Lorsque les principales Églises des États-Unis, s'unissant sur les points de doctrine qui leur sont communs, influenceront l'État pour qu'il impose leurs décrets et soutienne leurs institutions, l'Amérique protestante aura alors formé une image de la hiérarchie romaine, et l'imposition de sanctions civiles contre les dissidents sera inévitable. "Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus Christ seront persécutés" (2 Timothée 3:12).

NOTRE GRAND BESOIN DE RÉFORME

Nous approchons de la fin de l'histoire de la terre, et ce n'est pas le moment de rechercher les coutumes et les pratiques du monde ; nous devrions plutôt nous concentrer sur la volonté de Dieu pour voir ce que disent les Écritures, et ensuite marcher selon la lumière que Dieu nous a donnée. Nos inclinations, nos habitudes et nos pratiques ne doivent pas avoir la prééminence. La Parole de Dieu doit être notre norme. "Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole. Je te cherche de tout mon cœur : ne me laisse pas égarer loin de tes commandements ! Je serre ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi" (Psaumes 119:9-11).

Nous ne serons pas chétifs en matière de spiritualité si nous exerçons continuellement nos facultés spirituelles. Se contenter de prier pour ceci ou cela ne répond pas aux besoins de l'affaire. Nous devons habituer notre esprit à se concentrer intensivement sur les sujets spirituels.

"Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car, chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. Ceux, en effet, qui vivent selon la chair, s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas



à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Et si Christ est en vous, le corps, il est vrai, est mort à cause du péché, mais l'esprit est vie à cause de la justice. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. Ainsi donc, frères, nous ne sommes point redevables à la chair, pour vivre selon la chair. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez" (Romains 8:1-13).

L'exercice produit force et vigueur. Bien des chrétiens de profession sont en passe de perdre les deux mondes. Un chrétien sans grande conviction, à moitié mondain, n'est pas un chrétien partiellement sauvé, mais entièrement perdu.

CONCLUSION

Il faut renoncer à tout ce qui nous éloigne de Dieu.

"Mammon est l'idole de plusieurs. L'amour de l'argent, le désir des richesses sont les chaînes dorées qui les lient à Satan. D'autres adorent la gloire et les honneurs mondains. D'autres encore se font une idole d'une vie d'aise, libre de toute responsabilité. Mais il

faut que ces chaînes soient rompues. Nous ne pouvons être en partie au Seigneur et en partie au monde. Nous ne devenons les enfants de Dieu que dès le moment où nous le sommes sans réserve."⁴

"Désirer la bonté et la sainteté, c'est bien ; mais si vous vous en tenez là, cela ne vous servira de rien. Plusieurs seront perdus qui auront espéré devenir chrétiens et désiré l'être. Ce sont ceux qui ne parviennent pas à soumettre entièrement leur volonté à Dieu et qui ne prennent pas la *décision* d'être chrétiens."⁵

Rachetons le temps tandis que la porte de la grâce est encore ouverte ! Nous n'avons pas un instant à perdre. La fin est proche. Les chemins que l'on peut emprunter aujourd'hui pour transmettre la vérité seront bientôt truffés de dangers, de gauche comme de droite. Cela vise à obstruer la voie des messagers du Seigneur afin qu'ils ne puissent plus accomplir ce qu'ils peuvent encore faire aujourd'hui. Nous devons poursuivre notre travail. Les puissances des ténèbres travaillent avec une intense énergie qui vient d'en bas, et les pas furtifs du malin cherchent à surprendre ceux qui sont maintenant endormis.

Aujourd'hui nous pouvons encore délivrer des avertissements, nous avons un travail à faire rapidement. Bientôt, ce sera plus difficile que nous ne pouvons l'imaginer. Que le Seigneur nous aide à rester du côté du bien, à travailler les yeux fixés sur Jésus, notre chef, et, patiemment et avec persévérance, à avancer vers la victoire !

Références :

¹ *Sermons and Talks*, vol. 1, p. 22.

² *La Tragédie des siècles*, p. 480-481 et *Le Grand Conflit*, p. 445 [Italiques de l'auteur].

³ *Ibid.*, p. 636-637.

⁴ *Le Meilleur Chemin*, p. 42.

⁵ *Ibid.*, p. 45-46.



6

Une foi qui domine la peur

Sabbath 10 décembre 2022

Par Peter Lausevic

[C'est nous qui soulignons tout au long du texte]

Quand nous pensons à la tempête qui approche, nous l'imaginons souvent dans le contexte de la seconde venue de Christ. Nos désirs, nos espoirs, nos inspirations se concentrent tous sur cette espérance bénie de la venue de notre Seigneur et Sauveur. Mais quelle question nous posons-nous quand nous parlons de la venue de Jésus ? Quand nous disons que nous devons hâter la seconde venue du vrai Messie, cela inclut certains événements pas aussi glorieux que le second avènement. La Bible nous parle des temps difficiles devant arriver avant ce jour. "Malheur à ceux qui désirent le jour de l'Éternel ! Qu'attendez-vous du jour de l'Éternel ? Il sera ténèbres et non lumière. Vous serez comme un homme qui fuit devant un lion et que rencontre un ours, qui gagne sa demeure, appuie sa main sur la muraille, et que mord un serpent" (Amos 5:18-19).

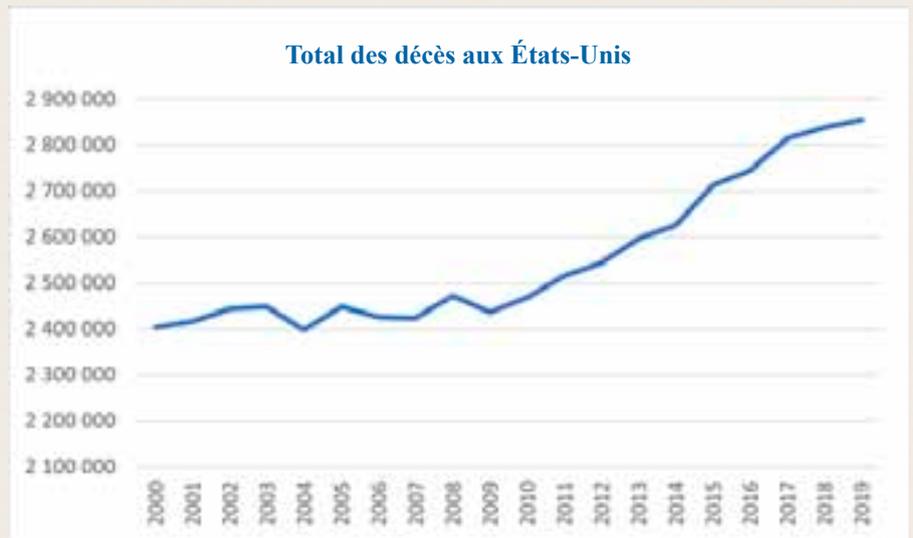
L'ouragan final n'est pas à prendre à la légère. Jésus décrit les terribles événements dépassant notre imagination qui auront lieu, jusqu'à ce qu'ils arrivent vraiment. "Alors il leur dit : Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume ; il y aura de grands tremblements de terre, et, en divers lieux, des pestes et des famines ; il y aura des phénomènes terribles, et de grands signes dans le ciel. Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous, et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et devant des gouverneurs, à cause de mon nom" (Luc 21:10-12).

En dépit de la plus diligente préparation, que se passera-t-il lorsque ces événements auront lieu ? "Il arrive souvent que les difficultés soient plus grandes de loin que de près ; mais ce ne sera pas le cas de la crise qui est devant

nous. Les descriptions les plus palpitantes sont au-dessous de la réalité."¹ Nous avons eu un avant-goût de ce que cela sera lors de cette période de covid. Au moment où vous lirez cet article la crise sera peut-être terminée. Cependant, elle a déjà duré plus de deux ans sans montrer de signe de faiblesse, mais en mutant constamment. C'est un peu comme si on fuyait un lion dangereux pour se diriger droit vers un ours. Et alors qu'on réussit à lui échapper juste à temps, qu'on ferme derrière soi la porte de la maison la plus proche pour appuyer ses mains sur le manteau de la cheminée, on est mordu par un serpent !

Cette année, au début du mois de février, il y a eu près de 390 millions de cas confirmés de covid dans le monde et près d'1,5 % de personnes décédées de la maladie (bien que je connaisse personnellement quelques

Ce qui est encore plus inquiétant, c'est que, selon les Centres de contrôle des maladies aux États-Unis, le nombre total de décès augmente régulièrement depuis l'an 2000, où il s'élevait à environ 2,4 millions, et en 2019, avant l'arrivée du Covid, il était presque à 2,9 millions.



Il est vrai que la population a également augmenté pendant cette période et de 2000 à 2009, le pourcentage de la population décédée a en fait diminué de 0,85% à 0,79% environ. Puis quelque chose s'est produit en 2010 et il a régulièrement augmenté jusqu'en 2019 où il a atteint 0,87%. Pour l'année 2020, le nombre total de décès a atteint le chiffre stupéfiant de 3,4 millions soit 1 % de la population.



cas de personnes que l'on s'attendait à voir mourir d'un instant à l'autre quand ils attrapèrent le virus ; ces personnes furent comptées dans ces statistiques). Mais cela montre toutefois le sérieux de cette affection qui devient plus personnelle quand l'un de vos proches, famille ou ami, disparaît.

Si vous vivez en un lieu touché par la maladie, vous vous intéressez aux informations à ce sujet. Si vous vivez en un endroit ravagé par la guerre — et malheureusement il y en a beaucoup sur cette planète en ce moment — vous ne vous souciez pas tant des maladies que de l'action militaire. Si vous êtes là où une catastrophe vient de se produire, vous vous inquiétez davantage de trouver un abri. Et si vous vous trouvez en une région affectée par la sécheresse, vous vous demandez ce que vous mangerez. La question qui se pose à nous est en fait : Comment devons-nous traiter toutes ces données à un niveau personnel ?

VIVRE À UNE ÉPOQUE ANGOISSANTE

Que se passe-t-il vraiment tout autour de nous ? Qu'arrive-t-il au monde que nous connaissons ? “La terreur, la fosse, et le filet, sont sur toi, habitant du pays ! Celui qui fuit devant les cris de terreur tombe dans la fosse, et celui qui remonte de la fosse se prend au filet ; car les écluses d'en haut s'ouvrent, et les fondements de la terre sont ébranlés” (Ésaïe 24:17-18).

D'un point de vue prophétique la question n'est pas de savoir pourquoi toutes ces choses arrivent, mais pourquoi ces événements sont aussi doux en comparaison de la destruction décrite dans la Bible sous l'image de vents destructeurs et de tornades perfides. Nous savons que tout cela doit arriver, et pire encore, avant l'arrivée du jour du Seigneur. Qu'est-ce qui retient les choses ? “Ne faites point de mal à la terre, ni à la

mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu” (Apocalypse 7:3). Malheureusement, le peuple qui prétend appartenir à Dieu n'est pas prêt, et notre Créateur, dans sa miséricorde, met un frein à la fureur des cataclysmes et nous accorde un peu plus de temps pour nous préparer.

Les scientifiques font de leur mieux pour expliquer ce qui arrive et pour essayer de trouver une solution à tous ces événements, depuis les pandémies jusqu'au changement climatique. Cependant, s'ils mettent Dieu de côté, ils ne peuvent en identifier la véritable cause ni trouver la vraie solution. “Aujourd'hui, **l'Esprit de Dieu se retire de la terre**. Ouragans, orages, tempêtes, incendies et inondations, désastres sur mer et sur terre se succèdent sans interruption. **La science cherche en vain à les expliquer**. Les signes qui se multiplient autour de nous, et qui nous

annoncent le retour prochain du Fils de Dieu, sont attribués à de toutes autres causes qu'à la véritable. Les hommes ne peuvent apercevoir les anges qui retiennent les quatre vents afin qu'ils ne soufflent pas jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés; mais lorsque le Seigneur leur ordonnera de laisser les vents souffler, alors se produira un conflit indescriptible."²

En cette terrible époque, tout membre d'Église sera plus que jamais mis à l'épreuve personnellement. Nos croyances fondamentales seront mises en question par les personnes extérieures à l'Église, mais malheureusement aussi par ses membres.

"La foi individuelle des membres de l'Église sera mise à l'épreuve comme s'ils étaient seuls au monde."³ Il ne s'agit pas seulement de la tempête finale impliquant le décret universel concernant le dimanche. Il est clair qu'il y a des questions préalables. L'épreuve finale est juste... l'épreuve finale. La question a toujours été et sera toujours la volonté de Dieu par rapport à celle de l'homme. "C'est en vain qu'ils m'honorent, en donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes" (Marc 7:7).

Sommes-nous vraiment conscients des véritables enjeux? Ou bien pensons-nous que nous pouvons faire des compromis sur chaque question et que, lors du décret du dimanche, nous serons soudainement trouvés fidèles? "La crise est maintenant à nos portes. La bataille doit être menée, entre le **christianisme de la Bible** et celui de la **tradition humaine**. Notre état actuel d'endormissement ne constitue-t-il pas une négligence criminelle?"⁴

LA VICTOIRE DANS LA CRISE

Qu'est-ce que Dieu essaie de faire en nous donnant des épreuves préliminaires au moment où nous voyons se préparer la tempête? La grande difficulté a toujours été la soumission de la volonté humaine à celle, bienveillante, de notre Père céleste. "Soumettez-vous donc à Dieu; résistez au diable, et il fuira loin de vous" (Jacques 4:7). La soumission est liée à la volonté, à l'esprit. C'est pourquoi tout ceci concerne le contrôle de nos pensées. "Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons **toute pensée captive à l'obéissance de Christ**" (2 Corinthiens 10:5). Le but de

Satan a toujours été de contrôler notre mode de pensée. "Bien que Satan se soit réjoui des souffrances des saints, il n'était cependant pas satisfait. Il désirait **dominer sur les esprits** aussi bien que sur les corps."⁵

Nous constatons qu'il y a des guerres, des épidémies, des catastrophes d'origine humaine ou naturelle, mêlées à la persécution; mais qu'a prévu Dieu pour nous aider individuellement à résister à tout cela? "N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour" (Hébreux 10:25). Alors que nous voyons ce jour approcher, c'est-à-dire à mesure que nous faisons l'expérience de l'accomplissement littéral de toutes ces prophéties, nous devons trouver le moyen de continuer à nous rassembler afin de nous exhorter mutuellement comme l'ont fait nos pères lorsqu'à leur époque les assemblées étaient interdites.

C'est la raison pour laquelle les États-Unis ont été établis, pour que le droit que Dieu a donné de se réunir soit assuré sans aucune interférence du gouvernement. Sans ce droit, la Constitution des États-Unis aurait déraillé; ils ont donc dû y joindre une Déclaration des droits qui disait au tout début: "Le Congrès ne pourra faire aucune loi relative à l'établissement d'une religion ou qui en interdise le libre exercice."⁶ Ce tout premier amendement continue pour qu'il soit clairement établi que la liberté d'exercice de votre religion inclut "le droit du peuple de s'assembler paisiblement" ce qui inclut de pouvoir protester paisiblement contre ce que fait le gouvernement. Tandis que nous vivons dans une paix relative, il nous faut mettre à profit le privilège de nous réunir et de nous exhorter, car le temps vient où nous regretterons d'avoir manqué, négligé, et de ne pas avoir apprécié toutes les occasions qui nous étaient données. Au lieu de nous réunir, nous avons peut-être choisi de rester à la maison, ou avons essayé de trouver d'autres façons de nous soustraire à nos réunions. Plus tard nous réaliserons avec tristesse que nous avons évoqué des raisons bien secondaires.

QUI A PEUR ?

Tandis que nous approchons du point culminant de toutes nos espérances, que pouvons-nous attendre de

la part du monde alors que nous voyons les prophéties se réaliser devant nos yeux? "Ne sortez pas dans les champs, n'allez pas sur les chemins; car là est le glaive de l'ennemi, et **l'épouvante règne à l'entour!**" (Jérémie 6:25).

Qui exacerbe cette peur jusqu'à déstabiliser? "Car j'apprends les mauvais propos de plusieurs, l'épouvante qui règne à l'entour: **Accusez-le, et nous l'accuserons!**" (Jérémie 20:10). J'ai lu certains gros titres de journaux qui terrifient les gens; mais quand on lit l'histoire elle-même, elle n'est pas aussi terrible que le titre le laissait entendre. Et il ne s'agit pas seulement des nouvelles. Récemment, en lisant un article du *British Medical Journal*, j'ai lu un titre choquant. Mais à la lecture des détails, l'image était différente. De nombreuses personnes se contentent de lire les gros titres et vivent dans une peur constante.

Qu'est-ce que les gens sont prêts à faire quand ils ont peur? Benjamin Franklin, l'un des pères fondateurs de l'Amérique ayant participé à la rédaction de la Déclaration d'Indépendance dit une fois: "Ceux qui peuvent renoncer à la liberté essentielle pour acheter un peu de sécurité temporaire, ne méritent ni la liberté ni la sécurité." Quand une personne a peur, elle est prête à céder à tout. Qu'est-ce qui motive la peur? "... et qu'il délivrât tous ceux qui, par **Crainte de la mort**, étaient **toute leur vie retenus dans la servitude**" (Hébreux 2:15). Quand nous avons peur de mourir, nous devenons esclaves et sommes prêts à consentir à n'importe quoi pour avoir une certaine sécurité et rester en vie. Celui qui n'a plus peur de mourir n'est plus esclave.

Si quelqu'un continue à avoir peur ainsi, quelle fin risque d'être la sienne? "Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort" (Apocalypse 21:8). Cela montre clairement que les élus surmonteront une telle peur.

DE LA FOI, PAS DE LA PEUR

Le peuple de Dieu a-t-il parfois à lutter contre la peur? Le patriarche Jacob a supplié Dieu: "Délivre-moi, je te prie, de la main de mon frère, de la main d'Ésaü! car je crains qu'il ne vienne, et qu'il ne me frappe, avec la mère et les enfants" (Genèse 32:11). Il

est vrai qu'il s'était lui-même infligé une grande partie de ce à quoi il avait à faire face maintenant ; néanmoins, c'était effrayant. La solution était de mettre tout cela devant le Seigneur par la prière. Après l'avoir fait, Jacob était devenu un homme différent, un homme sans plus aucune crainte.

Quelle solution Dieu nous donne-t-il quand nous regardons aux circonstances qui nous environnent et que nous commençons à avoir peur ? Quelle message donna-t-il aux enfants d'Israël, son peuple, quand ils virent l'armée égyptienne se rapprocher, une falaise escarpée interdisant toute échappatoire d'un côté, et la mer en face d'eux ?

“L'Éternel dit à Moïse : Pourquoi ces cris ? Parle aux enfants d'Israël, et qu'ils **marchent**” (Exode 14:15). Oui, au milieu de tout ça, c'est le moment d'avancer, non de reculer.

“Certains serviteurs de Dieu n'ont pas les moyens nécessaires pour accomplir une œuvre solide et durable et pensent parfois qu'ils n'arriveront jamais à remplir la mission qui leur a été confiée. D'autres, au contraire, redoutent que les facilités qui leur sont offertes ne les empêchent de faire leur devoir. Mais **si les uns et les autres avancent par la foi**, le salut sera révélé aux hommes et l'œuvre divine prospérera.”⁷ En d'autres termes, “Si nous faisons notre travail humblement, avec fidélité, le Seigneur s'occupera des résultats. Ayez foi en Dieu.”⁸

Comment devrions-nous nous sentir concernés par les événements mondiaux, dont font partie le covid et bien d'autre fléaux ou catastrophes ? “N'appellez pas conjuration tout ce que ce peuple appelle conjuration ; **ne craignez pas ce qu'il craint, et ne soyez pas effrayés**” (Ésaïe 8:12). Si nous croyons réellement que nous marchons dans la volonté de Dieu, alors peu nous importe de vivre ou de mourir. “Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur” (Romains 14:8).

COMMENT VAINCRE LA PEUR

La premier problème auquel il nous faut répondre est : Que cherchons-nous ? Notre Maître nous demande ceci : “**Cherchez premièrement** le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-

dessus” (Matthieu 6:33). Le royaume céleste vient-il en tout premier lieu dans nos préoccupations ? Si oui, alors la durée de notre vie dans ce monde coupable n'a pas d'importance aussi longtemps que nous accomplissons le but pour lequel Dieu nous a placés ici-bas. La vie d'Étienne a été écourtée au tout début de son œuvre alors que celle de Jean se prolongea jusqu'à un âge très avancé. Chacun d'eux avait accompli son travail et aucun n'avait peur de la mort. C'est que leur volonté était complètement immergée dans celle de Dieu et qu'ils avaient une totale confiance en lui alors qu'il accomplissait ses desseins.

Ce qui fait que nous avons peur de mourir c'est le fait que nous n'accomplissons pas la volonté de Dieu. “Pour toi, dirige ton cœur vers Dieu, étends vers lui tes mains, éloigne-toi de l'iniquité, et ne laisse pas habiter l'injustice sous ta tente. Alors tu lèveras ton front sans tache, tu seras ferme et **sans crainte**” (Job 11:13-15).

Cela ne peut se produire que lorsque l'on est né de nouveau et qu'une force motrice céleste dirige notre vie. “Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et **vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte** ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père !” (Romains 8:14-15). Souvenez-vous que c'est la peur de la mort qui mène le peuple en esclavage toute sa vie. Cela signifie qu'une fois que nous sommes nés de nouveau et que nous sommes devenus fils de Dieu, nous n'avons plus peur de mourir. Oui, nous aimons tellement notre Père céleste que cela change toute notre perspective sur la vie. “La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour” (1 Jean 4:18).

La peur de la mort est le moteur de l'esclavage. Que l'on ait peur de mourir à la guerre, d'une catastrophe, d'une pandémie, de la faim ou de la persécution, tout cela ne fait aucune différence. Il est vrai que nous ne devons pas nous exposer inutilement à la persécution. Il nous est dit de fuir quand il y a une guerre. Nous devons aussi utiliser tous les remèdes disponibles, en particulier les remèdes naturels, lorsque la maladie est là. Mais si, d'une manière ou d'une autre, nous nous retrouvons piégés dans une situation dangereuse, quelle doit être notre préoccupation ? “Je vous dis,

à vous qui êtes mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui, après cela, ne peuvent rien faire de plus. Je vous montrerai qui vous devez craindre. Craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir de jeter dans la géhenne ; oui, je vous le dis, c'est lui que vous devez craindre” (Luc 12:4-5).

Que se passera-t-il si nous sommes prêts ? “Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent” (Psaumes 23:4). Dieu, dans sa sagesse et sa miséricorde infinies, peut nous permettre de souffrir, mais sans crainte. “Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie” (Apocalypse 2:10).

Comment est-il possible de vivre à une époque pleine de calamités sans jamais plus avoir peur ? “Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. Voici, son âme s'est envolée, elle n'est pas droite en lui ; mais **le juste vivra par sa foi**” (Habakuk 2:3-4).

Cette foi est plus qu'une simple croyance. “La croyance peut exister sans la confiance, mais la confiance ne peut exister sans la foi. Tout pécheur faisant connaissance avec la puissance salvatrice de Christ, manifestera de plus en plus cette confiance au fur et à mesure qu'il avance en expérience.”⁹

Avons-nous, individuellement et en tant que peuple, ce genre de foi qui nous fera traverser les temps difficiles qui nous attendent ? Que le Seigneur exauce la prière des disciples dans nos vies d'aujourd'hui : “Les apôtres dirent au Seigneur : **Augmente-nous la foi**” (Luc 17:5).

Références :

¹ *La Tragédie des siècles*, p. 675.

² *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 13.

³ *Événements des derniers jours*, p. 261.

⁴ *The Review and Herald*, 1^{er} janvier 1889.

⁵ *Premiers Écrits*, p. 210.

⁶ *La Tragédie des siècles*, p. 317.

⁷ *Conquérants pacifiques*, p. 316.

⁸ *The Ellen G. White 1888 Materials*, p. 71.

⁹ *Selected Messages*, vol. 3, p. 192.



Dimanche 11 décembre 2022

par Davi Paes Silva

7

Préparer le chemin

Dans les temps anciens, quand un roi ou tout autre dignitaire devait faire un voyage important dans une autre région, une équipe de personnes de confiance était généralement envoyée à l'avance pour vérifier l'état des routes et des lieux où leur roi devait de rendre afin de garantir sa sécurité, celle de ses conseillers, et le succès de toute l'entreprise.

Aujourd'hui les autorités suivent la même méthode, mais avec des moyens plus sophistiqués. Avant que les rois ou les présidents ne tiennent leurs conférences, ils ont déjà toutes les informations nécessaires sur le lieu où ils doivent se rendre.

Avant que Jésus, le roi de l'univers, notre Roi de grâce, ne soit incarné, un groupe d'anges vint du Ciel avant lui pour voir quels préparatifs étaient faits pour recevoir leur Roi bien-aimé. Ils furent immensément déçus. À Jérusalem,

la capitale d'Israël, il n'y avait aucun signe visible montrant que le peuple et ses chefs se réjouissaient de la naissance prévue de leur véritable Roi. Bien que les prêtres et les chefs religieux eussent entre les mains tous les rouleaux de la prophétie, ils ne savaient rien de ce merveilleux événement.

Les anges étaient presque prêts à remonter au Ciel avec cette triste nouvelle, quand ils trouvèrent un petit groupe de bergers, dans les champs près de Bethléhem, qui discutaient des prophéties concernant la venue du Messie. C'est à eux que les anges délivrèrent la bonne nouvelle que le Roi était né dans un lieu tout simple.

Ces bergers au cœur sincère se rendirent immédiatement à l'endroit indiqué, trouvèrent Jésus dans une mangeoire et commencèrent à répandre la bonne nouvelle à tout le monde.

Un autre groupe, composé de fidèles érudits venant d'un lointain pays païen, observait les étoiles et analysait les prophéties. Ces hommes en conclurent que le roi céleste était déjà né. Ils avaient accès aux prophéties de Balaam concernant le Messie à venir : "Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près. **Un astre sort de Jacob**, un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, et il abat tous les enfants de Seth" (Nombres 24:17).

Ce n'était pas une étoile ordinaire. Elle était formée par un groupe distant d'anges éblouissants, les mêmes que ceux qui apparurent aux bergers de Bethléhem.

Les nobles voyageurs venus d'Orient firent un long voyage pour voir le Roi nouveau-né. Ils arrivèrent finalement à Jérusalem. Eux aussi s'attendaient à rencontrer une joyeuse atmosphère due à l'arrivée du divin

Roi ; et eux aussi furent terriblement déçus. À leur arrivée à Jérusalem, ils furent invités par le roi Hérode qui fit mine de les recevoir amicalement, mais réclama d'eux qu'ils lui rapportent des informations précises et détaillées dès qu'ils auraient localisé Jésus.

Hérode réclama des prêtres juifs qu'ils lui trouvent la prophétie en question. Suite à leurs recherches, ils informèrent le roi que le Christ devait naître à Bethléhem, selon la prophétie de Michée : "Et toi, Bethléhem Éphrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité" (Michée 5:2).

La nation tout entière, à quelques exceptions près, n'était pas prête à accueillir Jésus. Il n'y avait que les bergers, les sages d'Orient, Élisabeth, Zacharie, Siméon et quelques autres. Les dirigeants interprétaient les prophéties messianiques à travers le prisme de leur orgueil national. Quand Christ vint chez son peuple, il le rejeta.

LE PRÉCURSEUR

Une prophétie d'Ésaïe avait annoncé qu'un précurseur viendrait prévenir le peuple de l'arrivée du Libérateur et préparer la voie devant lui. "Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu" (Ésaïe 40:3).

On trouve une autre prophétie dans Malachie concernant l'agent divin qui viendrait préparer le peuple à la venue du Seigneur : "Voici, je vous enverrai Élie, le prophète, avant que le jour de l'Éternel arrive, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit" (Malachie 4:5-6).

L'accomplissement de cette prophétie fut clairement révélé dans le Nouveau Testament.

Lors de ses prédications dans le désert de Judée, Jean-Baptiste déclara, à propos de sa mission : "Du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il alla dans tout le pays des environs du Jourdain, prêchant le baptême de repentance, pour la rémission des péchés, selon ce qui est écrit dans le livre des paroles d'Ésaïe, le prophète :

C'est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; ce qui est tortueux sera redressé, et les chemins raboteux seront aplanis. Et toute chair verra le salut de Dieu" (Luc 3:2-6 ; voir Jean 1:23).

LE MESSAGE D'ÉLIE

Dieu envoya un messenger spécial en la personne de Jean-Baptiste, pour préparer le chemin de la première venue de Jésus. Il représentait Élie et il remplit fidèlement sa mission. De même aujourd'hui, l'Éternel envoie un autre message d'avertissement à travers ses émissaires représentant Élie, afin de préparer un peuple, non pour la première venue, mais pour la seconde venue de Jésus.

"Jean a été appelé à une œuvre particulière ; il devait préparer le chemin du Seigneur et aplanir ses sentiers. Le Seigneur ne l'envoya pas à l'école des prophètes et des rabbins. Il l'amena au désert, loin des lieux fréquentés par les hommes, pour qu'il pût s'instruire en étudiant la nature et la nature divine. Dieu ne voulait pas qu'il subît l'empreinte des prêtres et des chefs. Il était appelé à une œuvre particulière. Il reçut son message du Seigneur. Allait-il auprès des prêtres et des chefs leur demander la permission de proclamer ce message ? — Non, Dieu l'éloigna d'eux pour éviter qu'il ne fût influencé par leur esprit et leur enseignement. Il était une voix qui criait dans le désert : 'Préparez au désert le chemin de l'Éternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons ! Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra ; car la bouche de l'Éternel a parlé.' (Ésaïe 40:3-5). C'est là justement le message qui doit être donné à notre Église ; nous approchons de la fin des temps ; le message dit : Nettoyez la route du Roi ; enlevez les pierres ; dressez un étendard pour le peuple. Celui-ci doit se réveiller. Ce n'est pas le moment de dire : Paix et sûreté. Nous sommes exhortés à crier à haute voix : 'Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses

iniquités, à la maison de Jacob ses péchés' (Ésaïe 58:1)."

QUELLE EST EXACTEMENT NOTRE MISSION ?

"À notre époque, juste avant le retour de Christ sur les nuées des cieux, Dieu a besoin d'hommes qui préparent un peuple à rester debout au grand jour du Seigneur. Dans ces derniers jours, une œuvre semblable à celle de Jean doit être accomplie. Par des agents que le Seigneur a choisis, il délivre des messages à son peuple et veut que tous prêtent attention aux admonestations et aux avertissements qu'il envoie. Le message qui précéda le ministère public de Christ fut : Repentez-vous, publicains et pécheurs ; repentez-vous, pharisiens et sadducéens, 'car le royaume de Dieu est proche.' Le nôtre ne doit pas être un message de paix et de sécurité. En tant que peuple croyant en la proche apparition du Christ, nous avons une déclaration bien définie à faire : 'Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu.'

Notre message doit être aussi direct que celui de Jean. Il reprit des rois pour leur iniquité. Bien qu'il mît sa vie en danger, il ne permit jamais que la vérité languisse sur ses lèvres. Notre œuvre aujourd'hui doit être exécutée avec la même fidélité. [...]

En cette époque d'apostasie presque universelle, Dieu exige que ses messagers proclament sa loi avec l'esprit et la puissance d'Élie. Comme Jean-Baptiste, qui prépara un peuple pour la première venue du Christ, attira son attention sur les Dix Commandements, nous devons aussi délivrer clairement ce message : 'Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue.' Nous devons nous efforcer de préparer le chemin pour la seconde venue de Christ, avec la même ferveur qui caractérisa Élie le prophète et Jean-Baptiste."

"Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la Terre avec les oeuvres qu'elle renferme sera consumée. Puisque donc toutes ces choses doivent se dissoudre, quelles ne doivent pas être la sainteté de votre conduite et votre piété, tandis que vous attendez et hâtez l'avènement du jour de Dieu, à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ! Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une

nouvelle terre, où la justice habitera. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. [...] Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. À lui soit la gloire, maintenant et pour l'éternité!" (2 Pierre 3:10-14, 18).

"C'est le souhait du Seigneur que ses disciples croissent en grâce, que leur amour ne fasse qu'abonder davantage, qu'ils soient remplis des fruits de justice, qui, par Jésus-Christ, servent la gloire de Dieu."³

COMMENT ACCOMPLIR CETTE ŒUVRE ?

Dans le passage d'Ésaïe dépeignant la préparation du chemin du Seigneur, les Écritures montrent que ce qui est abaissé doit être élevé et que ce qui est élevé doit être abaissé: " 'Que toute vallée soit exhaussée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons !' (Ésaïe 40:4). Tout obstacle à la rédemption du peuple de Dieu doit être ôté par l'ouverture de sa Parole et la présentation d'un clair 'Ainsi dit l'Éternel.' La vraie lumière doit luire, car les ténèbres couvrent la Terre et l'obscurité les peuples. La vérité du Dieu vivant doit apparaître en contraste avec l'erreur. Proclamez la bonne nouvelle. Nous avons un Sauveur qui a donné sa vie afin que ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle.

On verra s'élever des obstacles à l'avancement de l'œuvre de Dieu; mais ne craignez pas. Notre Dieu, qui respecte son alliance, unit la tendresse et l'attention d'un tendre berger à l'omnipotence du Roi des rois. Rien ne peut se mettre en travers de sa route. Son pouvoir est absolu, et c'est l'assurance de l'accomplissement des promesses faites à son peuple. Il peut faire disparaître tout ce qui obstrue les progrès de son œuvre. Il a les moyens d'écarter toute difficulté afin que ceux qui le servent et respectent les méthodes qu'il emploie soient délivrés. Sa bonté et son amour sont infinis, et son alliance inaltérable.

Les plans de l'ennemi de son œuvre semblent fermement établis, mais il peut renverser le plus solide de ces plans; il le fera, en son temps et à sa manière, quand il verra que notre foi a été suffisamment éprouvée, que nous



nous rapprochons de lui et faisons de lui notre conseiller.

Dans les jours les plus sombres, quand tout semblera si hostile, ne craignez pas. Ayez foi en Dieu. Il est en train d'accomplir sa volonté, faisant tout pour le bien de son peuple. Les forces de ceux qui l'aiment et le servent seront renouvelées de jour en jour. Son intelligence sera mise à leur service, afin qu'ils ne se trompent pas dans l'accomplissement de ses desseins.

Il ne doit pas y avoir de découragement dans le service de Dieu. Notre foi doit résister à la pression qui s'exerce sur elle. Dieu est capable et désireux d'accorder à ses serviteurs toute la force dont ils ont besoin. Il fera plus que répondre aux attentes les plus élevées de ceux qui mettent leur confiance en lui. Il leur donnera la sagesse que leurs divers besoins exigent.

Dans ses épreuves, l'apôtre Paul disait: 'Il m'a dit: Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort' (2 Corinthiens 12:9-10).

Oh, mes frères, gardez ferme jusqu'à la fin la confiance que vous

aviez au début. La lumière de la vérité divine ne va pas pâlir. Elle va briller au milieu des ténèbres de l'erreur qui enveloppe notre monde. La Parole de Dieu doit être ouverte à ceux qui occupent de hautes positions sur Terre aussi bien qu'à ceux qui en occupent de plus humbles.

L'Église du Christ est le moyen que Dieu a choisi pour proclamer la vérité. Il lui confère la capacité d'accomplir une œuvre particulière, et si elle est loyale, obéissante aux commandements de Dieu, elle sera dotée de l'excellence de la puissance divine. Si elle honore l'Éternel Dieu d'Israël, rien ne pourra lui résister. Si elle reste fidèle à son allégeance, les forces de l'ennemi ne pourront pas plus prévaloir sur elle que la balle peut résister au vent.

L'aube d'un jour radieux et glorieux attend l'Église, si elle revêt la robe de la justice de Christ et se retire de toute allégeance faite au monde.

Les membres de l'Église doivent maintenant confesser leurs rechutes et se serrer les coudes. Mes frères, ne laissez rien vous séparer les uns des autres ou de Dieu. Ne parlez pas de différences d'opinion, mais unissez-vous dans l'amour de la vérité en Jésus. Venez devant Dieu et réclamez-vous du sang du Sauveur comme la raison pour laquelle vous devriez pouvoir recevoir de l'aide dans le combat contre le mal. Vous ne plaidez pas en vain. Quand

“Nettoyez la route du Roi ; enlevez les pierres ; dressez un étendard pour le peuple. Celui-ci doit se réveiller. Ce n’est pas le moment de dire : Paix et sûreté. Nous sommes exhortés à crier à haute voix : ‘Crie à plein gosier, ne te retiens pas, élève ta voix comme une trompette, et annonce à mon peuple ses iniquités, à la maison de Jacob ses péchés.’”



vous vous rapprochez de Dieu avec un cœur contrit et une foi assurée, l’ennemi qui cherche à vous détruire sera vaincu.

Tournez-vous vers le Seigneur, vous qui êtes habités d’espoir. Cherchez la force de Dieu, du Dieu vivant. Faites preuve d’une foi humble et ferme en sa puissance et en sa volonté de sauver. La source vivante du salut est en Christ. Il est la fontaine de vie, la source de toute puissance. Quand nous nous empareons de sa force par la foi, il changera d’une façon merveilleuse les perspectives les plus décourageantes et les plus désespérantes. Il le fera pour la gloire de son nom.

Dieu appelle ses fidèles qui croient en lui à encourager les incroyants sans espérance. Que le Seigneur nous aide à nous entraider et à le mettre à l’épreuve d’une foi vivante.”⁴

L’APPEL DU MOMENT

“Le Seigneur appelle à renouveler les déclarations directes d’il y a quelques années. Il appelle à un renouveau de la vie spirituelle. La torpeur a longtemps paralysé l’énergie spirituelle de son peuple, mais il faut que se produise une résurrection de cette mort apparente.

Nous devons dégager la route du Roi par la prière et la confession des péchés.

Quand nous nous y emploierons, la puissance de l’Esprit viendra sur nous. Nous avons besoin de l’énergie de la Pentecôte. Cela viendra, car le Seigneur a promis d’envoyer son Esprit comme une puissance conquérante.

Des temps périlleux nous attendent. Tous ceux qui connaissent la vérité devraient se réveiller et se soumettre à Dieu, corps, âme et esprit. Veillons, soyons sur nos gardes, car l’ennemi est sur nos talons. Il nous faut revêtir toute l’armure de Dieu et suivre les directives données par l’Esprit de prophétie.

Nous devons aimer la vérité pour notre temps et y obéir ; cela nous évitera de terribles illusions. Dieu nous a parlé au travers de sa Parole. Il nous a parlé par les témoignages à l’Église et par les livres qui ont participé à préciser quel était notre devoir actuel et la position que nous devrions occuper maintenant. Il faut tenir compte des avertissements qui ont été donnés, ligne sur ligne, précepte sur précepte. Si nous n’en faisons aucun cas, quelle excuse pourrions-nous présenter ?”

“Préparez le chemin du Roi ; ôtez les pierres d’achoppement ; déblayez les immondices ; enlevez les pierres, afin que l’Esprit de Dieu puisse venir parmi nous et que nous puissions voir le salut de Dieu comme une lampe qui brille. C’est ce dont nous avons besoin. Nous ne pouvons nous permettre de couvrir un seul péché. Nous désirons être richement bénis car l’épreuve vient droit sur nous. Encore un peu de temps, un tout petit peu de temps, et chacun sera durement éprouvé. Nos cœurs ont besoin du renouvellement quotidien de la grâce pour que nous puissions gravir l’échelle de la perfection, un échelon après l’autre, et nous élever de plus en plus haut sur le chemin qui conduit au Ciel, à la sainteté et à Dieu.

Puisse le Saint-Esprit venir dans nos réunions ! Puissions-nous voir son salut et que sa gloire se révèle au milieu de nous. Que chaque voix s’élève pour rendre gloire à Dieu et non pour mettre l’accent sur les défauts des uns et des autres.”⁶

“Que le Seigneur, dans sa bonté, bénisse son peuple durant cette semaine de prière. Que tous les torts soient corrigés, tous les péchés confessés, et le pardon écrit en face de nos noms sur les livres du Ciel. Que les membres de chaque église, de chaque maisonnée, cherchent l’Éternel et humilient leur âme devant lui. Autant que possible, désencombrons la route du Roi en la débarrassant de tous les détritres avec lesquels nous l’avons bloquée.”⁷

Références :

¹ *Messages Choisis*, vol. 1, p. 479-480.

² *The Southern Watchman*, 21 mars 1905.

³ *The Signs of the Times*, 12 juin 1901.

⁴ *Testimonies for the Church*, vol. 81 p. 10-12.

⁵ *Ibid.*, p. 297-298.

⁶ *The Review and Herald*, 18 mai 1905.

⁷ *Ibid.*, 9 décembre 1890.

La tempête arrive

La colère enfle en ce monde et l'amour refroidit,
On ne trouve la paix que sur les chemins de jadis.

La Parole est la voie, les pensées des hommes sont vaines
Et ce n'est certes pas vers le salut qu'elles les mènent.

Si voyant qui je suis encore, j'en suis attristé,
Je peux courir au Christ, désireux de me changer.

Avant que la tempête n'éclate, cherchons le Seigneur ;
C'est auprès de lui qu'on trouve la pureté du cœur.

Confessons nos péchés et faisons face à l'épreuve ;
Tenons ferme pour Christ et que sur nous l'Esprit pleuve.

Quels que soient les offenses, les chagrins qu'on nous a faits,
Soyons prêts à pardonner du prochain les méfaits.

Face à des forces hostiles, restons calmes et sereins
Car se confier en Jésus ne peut pas être vain.

Que la grâce de Dieu nous empêche de trahir
Aux temps périlleux celui qui est venu bénir.

Lorsque surviendra l'épreuve que ma seule pensée soit :
Je resterai fidèle, il a donné sa vie pour moi.

Pensons aux rachetés rejoignant Christ en grand nombre
Et la lumière transpercera cette nuit bien sombre.

Jésus est venu vivre et mourir pour nous sauver,
De la victoire finale nous pouvons être assurés !